

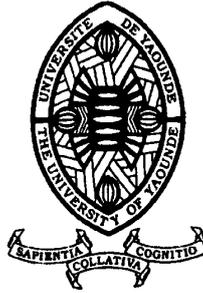
REPUBLIQUE DU CAMEROUN

*Paix – Travail – Patrie*

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE  
DEPARTEMENT DE DEPARTEMENT DES  
SCIENCES DE L'EDUCATION

\*\*\*\*\*



REPUBLIC OF CAMEROUN

*Peace – Work – Fatherland*

\*\*\*\*\*

UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE  
DEPARTMENT OF DEPARTMENT OF  
SCIENCES OF EDUCATION

\*\*\*\*\*

**LES DETERMINANTS DE L'EDUCATION ET LES  
REUSSITES SCOLAIRES DES ELEVES ISSUS DE  
FAMILLES DEMUNIES : Etudes menées auprès des  
élèves des classes de terminales au Lycée de  
KolindaNsimalen**

Mémoire présenté et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller  
d'Orientation(DIPCO)

Par :

**Marc Tailor MENYE**  
**Maîtrise en Droit Public**

Sous la direction  
**M. Innocent FOZING**  
Maître de Conférences

Année Académique  
2015-2016





## AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire de Yaoundé I. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : [biblio.centrale.uyi@gmail.com](mailto:biblio.centrale.uyi@gmail.com)

## WARNING

This document is the fruit of an intense hard work defended and accepted before a jury and made available to the entire University of Yaounde I community. All intellectual property rights are reserved to the author. This implies proper citation and referencing when using this document.

On the other hand, any unlawful act, plagiarism, unauthorized duplication will lead to Penal pursuits.

Contact: [biblio.centrale.uyi@gmail.com](mailto:biblio.centrale.uyi@gmail.com)

# Table des matières

DEDICACES .....	v
REMERCIEMENT.....	vi
LISTE DES TABLEAUX .....	vii
LISTE DES FIGURES .....	viii
LISTE DES ABREVIATIONS .....	ix
LISTE DES ANNEXES.....	x
RESUME .....	xi
ABSTRACT .....	xii
INTRODUCTION GENERALE	1
<b>CHAPITRE 1</b>	4
<b>PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE</b>	4
1.1- CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE	5
1.2- POSITION ET FORMULATION DU PROBLEME	7
1.3- FORMULATION DES QUESTIONS DE RECHERCHE	8
1.3.1- Question principale de recherche	8
1.3.2- Questions spécifiques	8
1.4- OBJECTIFS DE L'ETUDE	9
1.4.1- L'objectif général de l'étude	9
1.4.2- Les objectifs spécifiques de l'étude	9
1.5- INTERET DE L'ETUDE	10
1.5.1- l'intérêt pédagogique	10
1.5.2- l'intérêt psychologique	10
1.5.3- l'intérêt social	10
1.5.4- l'intérêt scientifique	10
1.6- DELIMITATION DE L'ETUDE	11
1.6.1- Délimitation thématique	11
1.6.2- Délimitation géographique	11
1.6.3- Délimitation temporelle	11
<b>CHAPITRE 2</b>	12
<b>INSERTION THEORIQUE DU SUJET</b>	12
2.1- DEFINITION DES CONCEPTS	13
2.1.1- Déterminant	13
2.1.2- L'éducation	13
2.1.3- Réussite scolaire	14
2.1.4- Les élèves	14
2.1.5 Familles démunies	14
2.2- LA REVUE DE LA LITTERATURE	15
2.2.1- Les facteurs déterminants de réussite scolaire	15

2.3- THEORIES EXPLICATIVES DU SUJET	21
2.3.1- La théorie de la reproduction sociale de Bourdieu et Passeron(1964)	21
2.3.2- la théorie de la représentation sociale	22
2.3.3- la théorie de l'égalité des chances	22
2.3.4- La théorie des motivations humaines	23
2.3.5- La théorie des besoins de Maslow	24
2.4- FORMULATION DES HYPOTHESES DE RECHERCHE	28
2.4.1- Hypothèse générale	28
2.4.2- Les hypothèses spécifiques	28
2.5- DEFINITION DES VARIABLES	29
2.5.1- La variable dépendante	29
2.5.2- La variable indépendante	29
2.6- LES INDICATEURS ET MODALITES	30
2.6.1- Les indicateurs	30
2.6.2- Les modalités	30
<b>CHAPITRE 3</b>	<b>34</b>
<b>LA METHODOLOGIE DE L'ETUDE</b>	<b>34</b>
3.1- LE TYPE DE RECHERCHE	35
3.2- LA POPULATION D'ETUDE	35
3.4- LA CONSTITUTION DE L'ECHANTILLON	36
3.5- PRESENTATION DE L'OUTIL DE COLLECTE DES DONNEES : LE QUESTIONNAIRE	37
3.5.1- La forme et le contenu du questionnaire	37
L'introduction	37
L'organisation des items	38
3.6- LA VALIDATION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES	38
3.7- LA PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES	38
3.8- LES METHODES D'ANALYSE DES DONNEES	39
<b>CHAPITRE 4</b>	<b>42</b>
<b>PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS</b>	<b>42</b>
4.1- RESULTATS DE L'ETUDE DOCUMENTAIRE	43
4.2- IDENTIFICATION DES SUJETS ENQUETES	43
4.3- RESULTATS DU QUESTIONNAIRE	45
4.3.1- DONNEES RELATIVES A L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 1	45
4.3.2- DONNEES RELATIVES A L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 2	48
4.3.3- DONNEES RELATIVES A L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 3	49
4.3.4- DONNEES RELATIVES A L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 4	52
4.4- VERIFICATION DES HYPOTHESES	54

4.4.1- VERIFICATION DE L’HYPOTHESE DE RECHERCHE 1	55
La qualité des enseignements	55
La possession des livres	57
La possession d’un répétiteur	58
4.4.2- VERIFICATION DE L’HYPOTHESE DE RECHERCHE 2	59
Vérification de l’indicateur motivation	59
Vérification des indicateurs concentration et attention	61
4.4.3- VERIFICATION DE L’HYPOTHESE DE RECHERCHE 3	62
Vérification de l’indicateur assiduité et régularité	62
Vérification de l’indicateur bonne prise des notes en classe	64
Vérification de l’indicateur santé	65
4.4.4- VERIFICATION DE L’HYPOTHESE DE RECHERCHE 4	67
Vérification de l’indicateur cadre familial	67
Vérification de l’indicateur environnement social	68
<b>CHAPITRE 5</b>	<b>72</b>
<b>INTERPRETATION DES RESULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLE</b>	<b>72</b>
Il s’agira ici d’interpréter les résultats à travers chaque hypothèse de recherche, ensuite de présenter les implications professionnelles de cette étude et enfin de formuler quelques suggestions.	73
5.1- INTERPRETATION DES RESULTATS	73
5.1.1- HYPOTHESE DE RECHERCHE 1 : LES DETERMINANTS PEDAGOGIQUES	73
5.1.2- HYPOTHESE DE RECHERCHE 2 : LES DETERMINANTS PSYCHOLOGIQUES	73
5.1.3- L’HYPOTHESE DE RECHERCHE 3 : LES DETERMINANTS INDIVIDUELS	74
5.1.4- L’HYPOTHESE DE RECHERCHE 4 : LES DETERMINANTS SOCIAUX	74
5.2 – IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES ET SUGGESTIONS	75
5.2.1- IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES	75
5.2.2- SUGGESTIONS	76
5.2.2.1- Aux pouvoirs publics	76
5.2.2.2- Aux parents	76
5.2.2.3- Aux élèves	77
5.2.2.4- Aux enseignants	77
<b>CONCLUSION GENERALE</b>	<b>78</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b>	<b>82</b>
<b>ANNEXES</b>	

# DEDICACES

A

Ma feue mère NSOUTOU ALO'O Charlotte

# REMERCIEMENTS

C'est l'occasion pour nous d'exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de notre travail et à notre formation durant ces deux années passées à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé. Nous remercions particulièrement :

Le Pr Innocent FOZING qui a dirigé de manière désintéressée notre recherche avec un œil vigilant. Merci pour votre disponibilité, vos conseils et vos observations.

Tous nos enseignants du département des sciences de l'éducation de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé pour les connaissances dispensées à notre endroit et en particulier le chef de département le Pr Pierre FONKOUA.

Notre gratitude va aussi à l'endroit de tous ceux qui nous ont soutenu tant financièrement que matériellement tout au long de notre formation il s'agit de :

- ❖ La grande famille ALO'O AMVENE et particulièrement à ma grand-mère ALO'O Naomie, ALO'O Joël et son épouse, ALO'O Patrice et son épouse, ATEDZOE Dimitry, BEKALE Maurice et son épouse, BISSA Thérèse et son époux, EFONGO Samuel Rodrigue, EYENG Valérie, MEDJA Nadège, NDOUTA ALO'O Mireille et son époux, NTYAM ALO'O Désiré, ZOULA ALO'O Lovie et son époux.
- ❖ Mon père M. BILO'O Marc pour son amour, ses conseils et son soutien financier.
- ❖ Mlle NDENGA TITIMI Marie Angèle pour sa présence à mes côtés, son amour et son expertise en matière informatique dans la rédaction de ce mémoire.
- ❖ ATOUBA EFOUA Gaston Pierre, BIDJO Jacques, EKO'O Marie Thérèse, EMEMA'A MBA Cyrille, EVANE Evariste, LISSOUCK Chantale, MBOMOYO Dirane, MENGUE BILO'O Paul, MGBWA BILE Jimmy, ONGUENG Kevin, OTSA'A Joly, Rev. Dr MAMIA NSOMTO Daniel Chevert, WILSON BILO'O, ZILI Yves, Toute la communauté chrétienne de la Paroisse François AKOA ABOMO de Yaoundé.
- ❖ Tous mes camarades de la 55<sup>ème</sup> promotion de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé pour leurs soutiens multiformes.

# LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°1 : Correspondances entre la hiérarchie des besoins de Maslow et la hiérarchie de la théorie SRP d'Alderfer

Tableau N° 2 : Tableau synoptique des variables, indicateurs et modalités

Tableau N° 3 : répartition des effectifs dans les classes de Terminales du lycée de Nkolinda-Nsimalen.

Tableau N° 4 : répartition des élèves en fonction de leur série.

Tableau N° 5 : répartition des élèves en fonction du sexe

Tableau N°6 : répartition des élèves en fonction de l'âge

Tableau N° 7 : répartition des élèves en fonction du nombre de redoublements

Tableau N° 8 : répartition des élèves en fonction de la qualité des enseignements.

Tableau N° 9: répartition des élèves en fonction de la qualité de l'environnement scolaire

Tableau N° 10 : répartition des élèves en fonction de la possession de tous les livres au programme

Tableau N° 11: répartition des élèves en fonction de la possession des dictionnaires pour les langues

Tableau N° 12: répartition des élèves en fonction de la possibilité d'avoir accès à internet à domicile pour les recherches

Tableau N° 13 : répartition des élèves en fonction de la possession d'un répétiteur à la maison

Tableau N° 14 : répartition des élèves en fonction de la motivation à poursuivre leurs études.

Tableau N° 15 répartition des élèves en fonction des facteurs de leur motivation

Tableau N° 16 : répartition des élèves en fonction de la concentration et de l'attention en classe

Tableau N° 17 : répartition des élèves en fonction de la possession d'un emploi de temps d'études personnel

Tableau N° 18 : répartition des élèves en fonction du respect de l'emploi de temps d'études personnel

Tableau N° 19: répartition des élèves en fonction de l'assiduité et de la régularité à l'école

Tableau N° 20 : répartition des élèves en fonction de la ponctualité à l'école

Tableau N° 21 : répartition des élèves en fonction de la prise des notes en classe

Tableau N° 22 : répartition des élèves en fonction des problèmes de santé

Tableau N° 23 : répartition des élèves en fonction du cadre familial

Tableau N° 24: répartition des élèves en fonction de l'influence des amis sur les études

Tableau N° 25: répartition des élèves en fonction de l'influence de l'environnement social sur les études

Tableau N° 26 répartition des élèves en fonction des distractions accessibles

Tableau N° 27: lien entre qualité de l'enseignement et réussites scolaires

Tableau N° 28 : calcul du  $X^2$  sur la qualité de l'éducation et les réussites scolaires

Tableau N° 29: lien entre la possession des livres et les réussites scolaires

Tableau N° 30 : calcul du  $X^2$

Tableau N° 31 relation entre la possession d'un répétiteur et les réussites scolaires

Tableau N° 32 : calcul du  $X^2$

Tableau N° 33: relation entre motivation et réussites scolaires

Tableau N° 34 : calcul de  $X^2$

Tableau N° 35: relation entre concentration, attention et réussites scolaires

Tableau N° 36 : calcul du  $X^2$

Tableau N° 37 : relation entre l'assiduité, la régularité et les réussites scolaires

Tableau N° 38: calcul du  $X^2$

Tableau N° 39 : relation entre la prise des notes et les réussites scolaires

Tableau N° 40 : calcul du  $X^2$

Tableau N° 41 relation entre la santé de l'élève et les réussites scolaires

Tableau N° 42: calcul du  $X^2$

Tableau N° 43 : relation entre le cadre familial et les réussites scolaires

Tableau N° 44: calcul du  $X^2$

Tableau N° 45: relation entre l'environnement social et les réussites scolaires.

Tableau N° 46: calcul  $X^2$

Tableau N° 47 : Récapitulation de la vérification des hypothèses



## **LISTE DES FIGURES**

FIGURE 1: Représentation de la démarche pour la mise en action de l'individu

FIGURE 2 : La pyramide des besoins de MASLOW

## LISTE DES ABREVIATIONS

- **HG** : Hypothèse Générale
- **HR** : Hypothèse de Recherche
- **OG** : Objectif Générale
- **OS** : Objectif Spécifique
- **QP** : Question Principale
- **QS** : Question Secondaire
- **VI** : Variable Indépendante
- **VD** : Variable Dépendante
- **SRP** : Subsistance, Relation et Progression
- **Ho** : Hypothèse Nulle
- **Ha** : Hypothèse Alternative
- **X<sup>2</sup> cal** : Khi carré calculé
- **CC** : Coefficient de Contingence
- **CO** : Conseiller d'Orientation
- **SIL** : Section d'Initiation à la Lecture



## RESUME

Cette étude porte sur *les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies*. Elle répond à la question de recherche suivante : existe-il un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ? En effet, plusieurs recherches ont démontré que la pauvreté est un handicap à l'éducation car pour réussir à l'école, l'élève devrait être dans des conditions d'apprentissage acceptables c'est-à-dire avoir des moyens financiers, matériels, didactiques nécessaires pour un bon apprentissage ainsi qu'un environnement favorable à l'éducation. Cependant, le constat qui se dégage dans nos différents établissements est que certains élèves n'ayant pas tous ces moyens nécessaires à un bon apprentissage à cause de la pauvreté, parviennent à réussir malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils fréquentent, ils parviennent même à réaliser des parcours sans fautes de la SIL jusqu'en Terminale devant les élèves qui ont tous les moyens nécessaires pour un bon apprentissage. D'où le problème de savoir s'il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

L'objectif de cette étude est de déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. Cette étude se situant dans un devis quantitatif s'est adressée à un échantillon de 120 élèves des classes de Terminales du lycée de Nkolnda-Nsimalen. Les données collectées par un questionnaire ont été analysées manuellement. L'analyse de ces données laisse apparaître qu'il existe effectivement un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. Nous suggérons aux pouvoirs publics d'améliorer le cadre de travail des élèves et des enseignants. Aux élèves nous suggérons de se mettre résolument au travail malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils fréquentent car au bout de l'effort se trouve le succès.

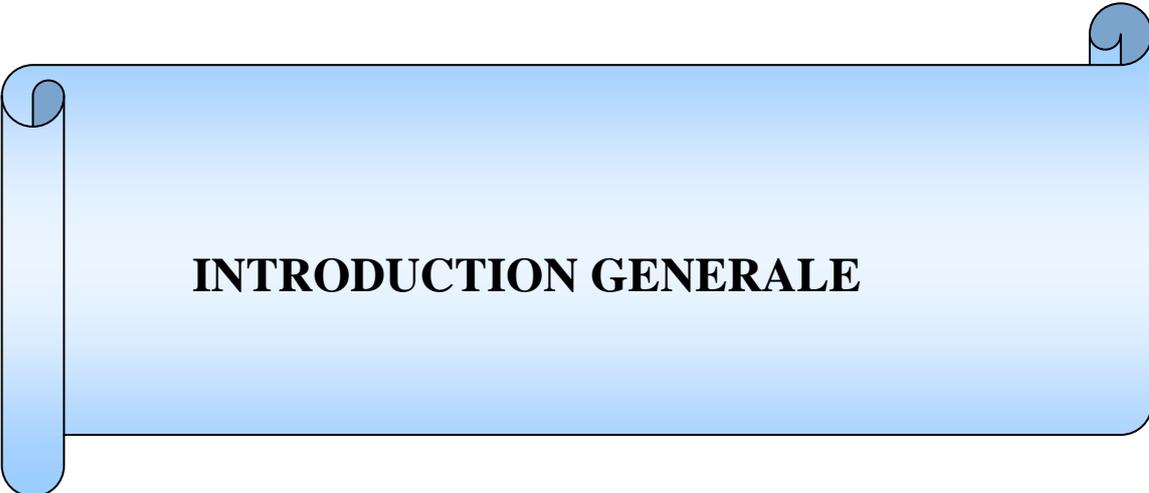


# ABSTRACT

The theme of this study is: “The link between the determinants of education and the success of students issued from poor families”. This thematic answer to the following research question: do the determinants of education influence the success of students issued from poor families? In fact, many researches results gave proof that poverty is a handicap to education, because for a student to succeed in school, he should live in acceptable learning conditions; that means that he should have adequate and necessary financial, material and didactic means for a good learning, as well as a favorable environment to education. That notwithstanding, the observation we can make in our various schools is that some students succeed in obtaining good results, unless the difficult conditions in which they live. They nevertheless obtain better results - from class one to upper sixth - than those who have all the necessary means for a good education. This analysis justifies our interrogation which is: do the determinants of education influence the success of students issued from poor families?

The objective of this study is to know whether there is a link between the determinants of education and the success of students issued from poor families. In this study, we used a quantitative approach and a sample of 120 students from upper sixth classes in Lycée de Nkolinda-Nsimalen. The data collected in a questionnaire have been manually analyzed. The analysis of those data shows that the determinants of education effectively influence the success of students issued from poor families.

We therefore suggest to Public Powers to ameliorate the working environment of students and teachers. We suggest to students to really work hard for it is the only way to success.



**INTRODUCTION GENERALE**

Le phénomène des réussites scolaires est un phénomène qui mérite une attention particulière au moment où les réussites paradoxales montent en puissance dans les différents établissements scolaires du pays et particulièrement dans les établissements constitués en majorité des élèves issus des familles démunies. En effet, on entend par réussites paradoxales, celles qui sont contraires aux principes de base en matière d'éducation. Plusieurs études ont démontré qu'en principe pour réussir à l'école, l'élève ou l'apprenant doit être dans des conditions de travail acceptables c'est-à-dire avoir des moyens financiers, matériels et didactiques nécessaires à un bon apprentissage ainsi qu'un environnement favorable à l'apprentissage. Cependant, dans les établissements scolaires, certains élèves n'ayant pas tous ces moyens nécessaires pour un bon apprentissage à cause de la pauvreté parviennent à réussir et parfois plus que ceux qui en possèdent, ils réalisent même des parcours sans faute de la SIL jusqu'en Terminale. N'est ce pas un paradoxe ? Ceux qui sont sensés être condamnés à l'échec à cause du manque de matériel nécessaire à l'apprentissage et à cause des conditions difficiles dans lesquelles ils fréquentent, performant mieux que ceux qui ont tous les moyens pour réussir.

Le thème *les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies* soulève le problème du lien ou de la relation qui existe entre certains facteurs éducatifs et les réussites scolaires de cette catégorie d'élève. Il est digne d'intérêt car il permettra d'expliquer et de comprendre le phénomène des réussites paradoxales en milieu éducatif, comprendre ce qui fait la force de ces élèves pour réussir à l'école. La question qui se pose ici est la suivante : existe-il un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ? L'objectif général ici est de déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. Comme objectifs spécifiques :

- Déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants pédagogiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.
- Déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.
- Déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.
- Déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

L'hypothèse générale ici stipule qu'il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. Comme hypothèses de recherche :

HR1 : il existe un lien significatif entre les déterminants pédagogiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

HR2 : il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

HR3 : il existe un lien significatif entre les déterminants individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

HR4 : il existe un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

Ce travail s'articulera autour de cinq chapitres :

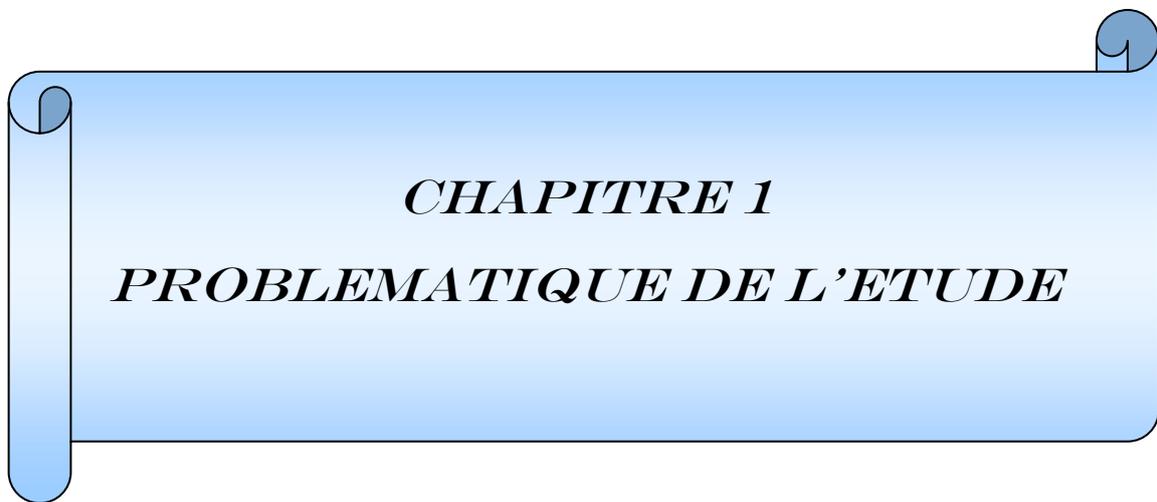
Chapitre 1 : la problématique de l'étude

Chapitre 2 : insertion théorique de l'étude

Chapitre 3 : méthodologie de l'étude

Chapitre 4 : présentation et analyse des résultats

Chapitre 5 : interprétation des résultats et implications professionnelle.



*CHAPITRE 1*  
*PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE*

Ce chapitre relatif à la problématique de cette étude a pour but de mettre en valeur les questions essentielles qui vont guider la réflexion sur le thème de recherche étudié. Selon Grawitz (2004 :326) *la problématique est l'ensemble des hypothèses, des orientations, des problématiques envisagées dans une théorie, dans une recherche.*

Il sera abordé ici la première grande articulation de ce travail. Voici les articulations qui vont meubler ce chapitre : présentation de la mise en contexte et la justification de l'étude. Par la suite, la définition et la position du problème de l'étude. Après avoir posé les questions de recherche, la formulation des objectifs qui sous-tendent ce travail avant d'en préciser les intérêts d'étude et ses différentes délimitations.

## **1.1- CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE**

Le gouvernement camerounais a toujours porté un grand intérêt à la question de l'éducation. Il en a d'ailleurs fait l'une des missions principales de l'Etat qui est de garantir l'éducation pour tous, comme le stipule le préambule de la constitution du 18 janvier 1996 « *l'Etat assure à l'enfant le droit à l'instruction. L'enseignement primaire est obligatoire. L'organisation et le contrôle de l'enseignement à tous les degrés sont des devoirs impérieux de l'Etat* ». Donc l'Etat garantit à tous l'égalité de chance d'accès à l'éducation sans discrimination de sexe, d'opinion publique, philosophique, culturelle, linguistique ou géographique.

Au moment où le Cameroun vise l'émergence à l'horizon 2035, le gouvernement s'appuie sur l'éducation comme le cadre par excellence permettant le développement du pays. Comme pour dire que c'est grâce à l'éducation que le Cameroun pourra atteindre son émergence.

L'éducation occupe donc une place très importante dans la vie d'un individu. Cependant, elle a un coût considérable et constitue un grand investissement pour ceux qui s'y engagent. L'objectif premier de l'éducation est de garantir l'égalité entre les individus. C'est pour cette raison que les élèves sont logés dans la même enceinte puis reçoivent les mêmes enseignements. Toutefois, cette égalité est difficilement respectable dans la mesure où l'éducation en elle-même crée des différences interindividuelles à travers les évaluations et les classements. En plus, l'investissement qui la conditionne peut susciter des frustrations auprès de certains sujets et encourage les inégalités sociales.

Selon Karl Marx, l'égalité en éducation est une utopie étant donné que l'éducation est un moyen de domination de la classe bourgeoise sur la classe prolétaire. L'éducation encourage ainsi les inégalités sociales à travers le principe de la reproduction sociale.

Le monde a été créé de telle sorte que les individus sont différents les uns des autres. D'ailleurs, un adage de chez nous stipule que « *les doigts de la main n'ont pas la même taille* ». La société est constituée de différentes classes, nous avons : la haute classe ou la bourgeoisie, la classe moyenne et la basse classe ou le prolétariat. Ainsi, les individus par la nature des choses ne peuvent pas avoir les mêmes moyens financiers ou les mêmes facilités pour investir normalement dans l'éducation de leur progéniture car il existe naturellement les riches et les pauvres dans toutes nos sociétés.

Dumont (1962) dans un ouvrage resté célèbre dit de l'Afrique Noire *qu'elle est mal partie à cause de la pauvreté*. Dans le même sens, un homme politique camerounais lors d'un débat télévisé sur une chaîne privée nationale reprenant Dumont déclarait que *au Cameroun, les pauvres sont mal partis au regard des maux qui minent notre pays tels que la corruption, les détournements des fonds publics, l'injustice et le réseautage. Les enfants des pauvres d'aujourd'hui seront aussi les pauvres de demain et les enfants des riches seront aussi les riches de demain*.

Il ressort donc que les élèves issus des familles riches auront en principe plus de chances de réussir car ils ont la possibilité d'avoir tous les moyens indispensables pour un bon apprentissage tels que : les fournitures (cahiers, livres, stylos crayons, matériel de dessin, sac, les dictionnaires pour les langues, etc.), l'argent de poche pour le goûter, véhiculé allé et retour de la maison à l'école et de l'école à la maison, internet pour les recherches, une bonne alimentation, une bonne santé, des répétiteurs dans toutes les matières, etc.

Par contre, les élèves issus des familles pauvres n'auront pas les mêmes chances en principe car ils sont en position de faiblesse parce que la pauvreté est un handicap à l'éducation. Imaginez-vous un élève qui n'a que quelques cahiers, aucun livre ni dictionnaire, pas d'accès à internet pour ses recherches, pas d'argent de poche, allé et retour de la maison à l'école et de l'école à la maison à pieds sans espoir de trouver de quoi manger à la maison dès son retour, sans répétiteurs pour les matières qui leur paraissent difficiles. Au regard de tous ces facteurs, ces élèves sont même déjà classés dans la catégorie des condamnés à l'échec scolaire.

Le constat surprenant qui se dégage dans les établissements scolaires est que certains élèves fréquentant dans de très mauvaises conditions à cause de la pauvreté parviennent à réussir malgré qu'ils se trouvent dans des conditions d'apprentissage difficiles. Ils ont de très bons résultats et parfois performant même plus que ceux qui disposent de tous les moyens nécessaires pour un bon apprentissage.

Bettati (2002) déclare que « *il appartient aux pauvres de prendre leur destin en main* » car comme le soulignait le Président Ahidjo dans l'un de ses discours parlant des relations entre riches et pauvres qu' « *il n'ya pas de dignité pour ceux qui attendent tout des autres* ». Il appartient donc aux pauvres de se battre eux-mêmes pour réussir dans leur études et partant dans leur vie.

Le choix de ce thème de recherche n'est pas un fait de hasard. En effet, la motivation du choix de ce thème part d'une expérience personnelle c'est tout simplement le fait d'être issu d'une famille démunie et d'avoir fait les études dans des conditions très difficiles et malgré ces conditions difficiles tout s'est passé dans de très bonnes conditions et en ce moment où cette formation de deux ans à l'Ecole Normale Supérieure tire à sa fin, il a été trouvé judicieux de mener une étude sur les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies afin de déceler ce qui fait la force des élèves qui fréquentent dans des conditions difficiles, ce qui fonde la source de leur motivation et identifier les facteurs qui favorisent leurs réussites scolaires.

## **1.2- POSITION ET FORMULATION DU PROBLEME**

Martel & Legault. (2001) dans leurs recherches démontrent que plusieurs familles vivant sous le seuil de la pauvreté, la préoccupation première demeure la satisfaction des besoins fondamentaux comme celui de manger à sa faim. Ils démontrent le lien entre « *la défavorisation* » et la réussite scolaire et concluent que la pauvreté est un handicap économique à l'éducation. Elle est aussi une véritable disqualification tant sur le plan social que sur celui du vécu quotidien. Ces auteurs démontrent enfin que les réussites scolaires et l'orientation des élèves sont déterminées par l'origine sociale, que par de prétendues « *capacités* ».

Borus et al (2002), ont étudié l'influence du niveau socioéconomique des parents sur la scolarité de leurs enfants. Ils sont parvenus à la conclusion selon laquelle les pauvres ont parfois des difficultés énormes à faire le suivi de leurs enfants. Ils ne les assistent pas dans

leurs devoirs ou dans la révision de leurs leçons. Cette incapacité est à l'origine des échecs et redoublements des élèves issus des familles défavorisées.

Elliot (1966), grâce à ses travaux, est abouti à la conclusion selon laquelle certains élèves doués d'intelligence abandonnent les études à l'enseignement secondaire à cause de leur appartenance à des familles démunies.

Mansary (1991) développe la théorie des inégalités des chances devant l'accès à l'éducation. De ses analyses, il ressort que les enfants issus des couches sociales défavorisées n'ont pas les mêmes chances de réussite que les enfants issus des milieux favorisés.

En principe, pour avoir de bons résultats scolaires, un élève devrait être dans de bonnes conditions d'apprentissage c'est-à-dire avoir des moyens financiers, matériels et didactiques nécessaires ainsi qu'un environnement favorable à un bon apprentissage. La pauvreté constitue alors un grand handicap pour l'éducation et bon nombre d'élèves abandonnent les études à cause du manque de moyens financiers. Cependant, certains élèves issus des familles démunies parviennent à réussir à l'école, ils réalisent même parfois des parcours sans fautes c'est-à-dire sans redoubler même une classe de la SIL en Terminale. Le problème qui se pose alors ici est celui de savoir s'il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites de ces élèves. Qu'est ce qui fait la force de ces élèves issus des familles démunies qui parviennent à réussir malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils fréquentent ? Autrement dit, quels sont les déterminants qui influencent les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ?

### **1. 3- FORMULATION DES QUESTIONS DE RECHERCHE**

Selon Tsafak (2004 :8) « *une recherche commence toujours par la définition d'un objet précis d'étude et d'une question qui s'y rapporte.* » Dans cette partie, il sera question de ressortir la question principale de recherche ainsi que les questions spécifiques.

#### **1. 3.1- Question principale de recherche**

Nous pouvons formuler notre question principale de recherche de la manière suivante : existe-il un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ?

#### **1. 3.2- Questions spécifiques**

Nos questions spécifiques sont les suivantes :

- Existe-t-il un lien significatif entre les déterminants pédagogiques tels que la qualité des enseignements, la possession du matériel didactique, la possession d'un répétiteur, et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ?
- Existe-t-il un lien significatif entre les déterminants psychologiques tels que la motivation, l'attention, la concentration, et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ?
- Existe-t-il un lien significatif entre les déterminants individuels tels que l'organisation personnelle de l'élève, sa ponctualité et sa régularité à l'école, sa prise des notes en classe ainsi que sa bonne santé, et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ?
- Existe-t-il un lien significatif entre les déterminants sociaux tels que l'environnement social, le cadre familial, l'influence des pairs, et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ?

#### **1.4- OBJECTIFS DE L'ETUDE**

En recherche, l'objectif est le but à atteindre. C'est aussi l'action que l'on souhaite voir se réaliser après un certain nombre d'expériences faites suivant l'application des méthodes précises.

Il sera question dans cette partie d'énoncer les objectifs de l'étude qui sont de deux types à savoir : l'objectif général de l'étude et les objectifs spécifiques.

##### **1.4. 1- L'objectif général de l'étude**

L'objectif général de cette étude est d'identifier s'il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

##### **1.4.2- Les objectifs spécifiques de l'étude**

Spécifiquement, nous allons :

- Déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants pédagogiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.
- Déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.
- Déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.
- Déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

Cette étude vise enfin à encourager les parents démunis d'envoyer leurs enfants à l'école malgré la modicité de leurs moyens financiers car ces derniers ont les mêmes chances de réussir que les enfants issus des familles riches. Ils ne sont pas les perdus de la société.

### ***1.5- INTERET DE L'ETUDE***

L'intérêt de l'étude est encore l'importance du travail effectué. Parmi les intérêts que nous reconnaissons à cette étude, il ya l'intérêt pédagogique, l'intérêt social, l'intérêt psychologique et l'intérêt scientifique.

#### ***1.5.1- l'intérêt pédagogique***

Les enseignants devront prendre en compte le fait qu'ils sont en présence des élèves issus des couches sociales différentes. Les uns ont besoin d'un bon suivi en classe et des enseignements de qualité pour être au même niveau que les autres. Les enseignants doivent faire preuve de beaucoup de professionnalisme car de leur manière d'enseigner dépendent les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies qui n'ont pas de répétiteurs à la maison comme les élèves issus des familles nanties, pour mieux leur expliquer ce qu'ils n'ont pas compris à l'école. C'est aussi l'occasion d'attirer l'attention des chefs d'établissements de rendre l'environnement scolaire propice à l'épanouissement des élèves à travers la discipline car leur réussite en dépend.

#### ***1.5.2- l'intérêt psychologique***

Cette étude permet de comprendre que certaines fonctions psychologiques telles que l'intelligence, la motivation, la concentration, l'attention, la perception et la personnalité sont déterminantes dans le processus d'apprentissage. Ainsi, pour leurs réussites scolaires, les élèves devront avoir de la motivation, être attentifs et concentrés en classe, avoir de la personnalité et une intelligence minimale.

#### ***1.5.3- l'intérêt social***

Cette recherche vise à promouvoir l'esprit d'entraide entre les élèves, entre les parents, bref entre tous les partenaires de l'éducation. Par ailleurs cette étude permet de comprendre que l'environnement social dans lequel vit l'élève est aussi un déterminant pour sa réussite scolaire. Ainsi, pour la réussite scolaire des enfants, il faut assainir le climat qui règne dans la famille, entretenir des relations de bon voisinage, les enfants doivent aussi éviter de fréquenter les mauvaises compagnies susceptibles de les entrainer à la déperdition.

Enfin, les pouvoirs publics doivent donner les mêmes chances de réussite à tous les élèves camerounais en les mettant dans les mêmes conditions de travail qu'ils soient au lycée

de Campo ou au lycée Leclerc à Yaoundé. L'Etat doit aussi mettre à la disposition des élèves fréquentant dans des conditions très difficiles une prime spéciale ou des bourses d'études chaque année pour les encourager à poursuivre leurs études.

#### ***1.5.4- Intérêt scientifique***

Cette étude vise à vérifier l'hypothèse selon laquelle il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. En effet, elle permettra de mieux comprendre ce qui détermine les réussites des élèves en général et ceux issus des familles démunies en particulier, ce qui fait leur force.

### **1.6- DELIMITATION DE L'ETUDE**

Délimiter une étude revient à la circonscrire sur un triple plan :

#### ***1.6.1- Délimitation thématique***

Cette étude porte sur « *les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies* ». Il s'agit ici du domaine de la sociologie de l'éducation.

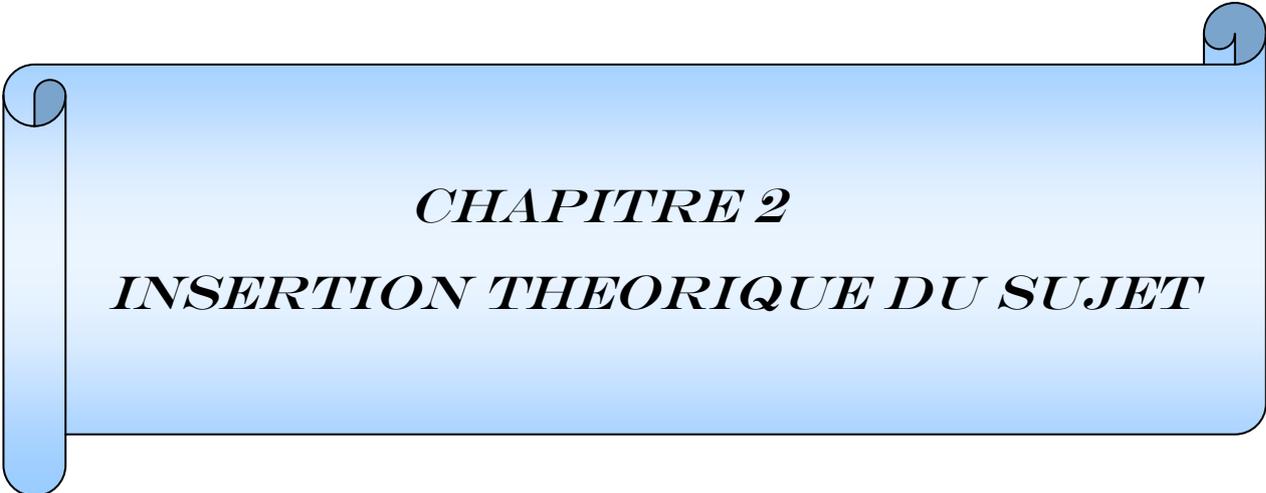
#### ***1.6.2-Délimitation géographique***

Même si cette étude pouvait être menée dans une zone rurale où les populations vivent majoritairement sous le seuil de la pauvreté, le lycée de Nkolnda-Nsimalen a été particulièrement ciblé à cause du nombre important des élèves issus des couches défavorisées.

En effet, Nkolnda est une banlieue de Yaoundé située à environ 15km du centre ville de Yaoundé sur l'axe qui mène à l'aéroport international de Yaoundé Nsimalen dans le département de la Mefou et Afamba, arrondissement de Mfou. La raison qui amène à choisir cet établissement est que les élèves de cet établissement sont majoritairement issus des familles démunies. La preuve est que le gouvernement camerounais avait décidé de créer des établissements dans des banlieues comme Nkolnda pour faciliter l'accès des pauvres à l'éducation car ces derniers n'ont pas assez de moyens financiers pour inscrire leurs enfants dans des établissements situés au centre ville.

#### ***1.6.3- Délimitation temporelle***

Cette étude est menée durant l'année académique 2015-2016 années de notre fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé.



*CHAPITRE 2*  
*INSERTION THEORIQUE DU SUJET*

*Une recherche sans modèle théorique, sans cadre, peut être une série d'actions sans fondement qui risque de ressembler davantage à de l'agitation intellectuelle, à de l'animation sans structure, à une tempête d'idée.* Ouellet (1999 :85).

Dans ce chapitre, il sera question d'intégrer le sujet de recherche dans un contexte théorique bien déterminé. Il y aura ainsi la définition des concepts, la revue de la littérature, les théories explicatives du sujet et la formulation des hypothèses, des variables des modalités des indicateurs et des items.

## **2.1- DEFINITION DES CONCEPTS**

Dans cette articulation, il sera question de définir les concepts clés de ce thème en vue de circonscrire leur signification dans cette étude.

### **2.1.1- Déterminant**

Un déterminant c'est ce qui détermine c'est-à-dire ce qui décide à prendre une résolution, dans un sens précis, qui fait prendre une décision à quelqu'un, règle ou établit un choix.

Le Micro Robert définit le déterminant comme *un mot qui détermine un autre.* Mballa Owono (1986 :21) quant à lui pense que le déterminant est : *un facteur qui agit sur la motivation pour la pousser vers une direction précise, pour lui faire prendre une décision.*

Dans le cadre de cette étude sera déterminant, tout facteur endogène ou exogène qui conduit les élèves issus des familles démunies à la réussite scolaire.

### **2.1.2- L'éducation**

En 1649, l'académie française définissait l'éducation comme étant le soin que l'on prend pour l'instruction de l'enfant soit en ce qui concerne les exercices de l'esprit, soit en ce qui concerne les exercices du corps. Elle peut aussi se définir comme étant un ensemble de croyances et de pratiques enseignées dans la société et transmises de génération en génération.

En effet, le terme éducation répond à une pluralité de définitions selon le contexte dans lequel il est employé. D'après Durkheim, *l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas mures pour affronter les réalités de la vie sociale. Elle a pour but de susciter et de développer un certain nombre d'états physiques, intellectuel et moraux que réclament de lui la vie politique dans son ensemble et le milieu spécifique auquel il est particulièrement destiné.* Rousseau quant à lui fait remarquer que l'éducation de l'enfant commence à la naissance où la véritable nourrice est la mère et le précepteur le père : *l'éducation de l'homme commence à sa naissance, avant de parler, avant d'entendre, il s'instruit déjà. L'expérience prévient les leçons ; au moment qu'il connaît sa nourrice, il a déjà.*

Il existe plusieurs types d'éducation et plusieurs milieux éducatifs. Dans le cadre de cette étude l'éducation renvoie à la formation reçue par les élèves dans les établissements scolaires puisqu'il s'agit d'étudier les réussites scolaires des élèves.

Parlant des déterminants de l'éducation, il est question de mettre en exergue les éléments ou les facteurs qui permettent de comprendre tout fait éducatif. Ils peuvent se regrouper en cinq catégories : les déterminants pédagogiques, les déterminants psychologiques, les déterminants individuels, les déterminants sociaux et les déterminants économiques. Seuls les quatre premiers seront pris en compte dans le cadre de cette étude.

### ***2.1.3- Réussite scolaire***

On parle de réussite scolaire lorsqu'un apprenant réalise des bonnes performances scolaires c'est-à-dire qu'il réussit à obtenir une moyenne supérieure ou égale à 10/20 lui permettant d'aller en classe supérieure. Dans le cadre de notre étude, les réussites scolaires c'est l'ensemble des progressions ou des évolutions scolaires que connaissent les élèves issus des familles démunies depuis la SIL jusqu'en classe de terminale ou nous avons mené notre enquête. C'est donc ce parcours que nous avons considéré pour estimer les réussites scolaires.

### ***2.1.4- Les élèves***

C'est la population scolaire c'est-à-dire l'ensemble des apprenants qui reçoivent des enseignements de la part des enseignants au sein des établissements scolaires. Pour notre étude, nous considérons uniquement les élèves issus des familles démunies et spécifiquement ceux des classes des Terminales du lycée de Nkolnda.

### ***2.1.5 Familles démunies***

Les familles démunies sont celles qui vivent sous le seuil de la pauvreté qui avoisine 550 fcfa par jour au Cameroun. Le seuil de pauvreté est le niveau de revenus au-dessous duquel un ménage est considéré comme pauvre. Ce seuil prend des valeurs radicalement différentes selon les pays considérés : pays dits « *développés* » ou pays dits « *en développement* ». La Banque Mondiale qui étudie surtout les pays en développement, retient des seuils de pauvreté absolus identiques (1,2 dollars américain par jour) et tient compte dans ses mesures des parités de pouvoir d'achat.

Au Cameroun, selon l'Institut National de la statistique, la dernière enquête sur les ménages (Ecam 4) révèle que 37,5% de camerounais sont pauvres. La pauvreté se définit comme le manque de biens ou d'argent. C'est l'absence de ce qui est nécessaire pour le bien être d'un individu. Ainsi, les familles démunies ici sont celles qui manquent du petit

nécessaire pour leur bien être c'est-à-dire se nourrir à leur faim, envoyer les enfants à l'école et leur fournir le nécessaire pour un bon apprentissage (fournitures nécessaires), louer une maison habitable et acceptable et l'équiper, payer de l'eau, le courant et le câble chaque mois, soigner les enfants en cas de maladie et subvenir aux autres besoins de toute la famille (achat des vêtements, argent de poche etc.)

## **2.2- LA REVUE DE LA LITTÉRATURE**

Dans cette partie du travail, il s'agira de faire l'inventaire des différents travaux relatifs au sujet. La revue de la littérature est comme le disait Aktouf (1987 :57), *l'état des connaissances sur le sujet c'est-à-dire un inventaire des principaux travaux effectués sur ce thème. C'est une étape qui permet, à partir des travaux étudiés d'envisager des nouvelles orientations*. Il s'agit donc de faire recours aux ouvrages, mémoires, articles et revues relatifs à notre sujet de recherche. La revue de la littérature a donc pour but de rendre le sujet plus compréhensible grâce aux travaux antérieurs développés par les chercheurs ayant un lien avec le thème. Il s'agit d'un ensemble de productions scientifiques sur un sujet donné.

Loin de prétendre d'avoir parcouru toute la littérature relative à ce sujet, il faut essayer de vous présenter quelques travaux relatifs à celui-ci notamment les travaux sur les facteurs déterminants de réussite scolaire et les travaux sur l'éducation et la pauvreté.

### **2.2.1- Les facteurs déterminants de réussite scolaire**

Plusieurs recherches ont abouti à la conclusion selon laquelle plusieurs facteurs sont déterminants pour avoir des réussites scolaires. Il s'agit des facteurs exogènes tels que les facteurs sociaux (le cadre familial, le rôle des parents, l'alimentation, l'environnement social) et les facteurs pédagogiques ; les facteurs endogènes (l'attention, la motivation la mémorisation et la concentration).

Les travaux de Colman (1961) et Jencks (1972) ont abouti à la conclusion selon laquelle la famille est un élément essentiel dans la réussite scolaire. En effet, la réussite des élèves peut s'expliquer par le niveau d'instruction des parents, leur profession, leur niveau de revenu, les conditions de logement, la disponibilité des moyens d'information et de communication, les attitudes et comportements des parents.

Les études menées par Kakpo (2009), Glasman et Besson (2004), Thin (1998), Lahire (1995) ont abouti à la conclusion que le niveau d'éducation des parents influence toujours la réussite scolaire de leurs enfants.

Belanger (1961) a abouti à l'issue de ses travaux à la conclusion selon laquelle il existe une forte relation entre la réussite scolaire, le maintien scolaire et la scolarité des autres

membres du ménage. Son analyse montre que l'influence de la scolarité des parents sur la réussite, en particulier celle de la mère est très élevée.

Cependant, la question qui se pose à la suite de ces auteurs est celle de savoir si dans les ménages où les parents sont instruits il ya toujours des réussites scolaires de la part de leurs enfants ? Par ailleurs n'existe-t-il pas des ménages où les parents sont moins instruits mais les enfants réussissent à l'école ? Cette étude nous démontre que peu importe le niveau d'étude des parents, les élèves sont capables de réussir s'ils sont motivés à fréquenter.

D'autres auteurs pensent plutôt que la structure ou la composition de la famille affecterait les résultats scolaires. Wakam (1999) lors d'une étude sur le thème *Relations de genre, structures démographiques des ménages et scolarisation des jeunes au Cameroun* a évalué l'impact de la structure démographique des ménages sur la fréquentation et le maintien des jeunes de 15-24 ans à l'école. Il aboutit aux résultats selon lesquels :

- La présence de trop d'enfants en bas âge affectent essentiellement la scolarisation des filles et davantage dans les ménages dirigés par les femmes.
- La présence et le nombre de femmes adultes et âgées tendent à favoriser systématiquement la scolarisation tant féminine que masculine et témoigne de la « *substituabilité* » des femmes et des enfants et notamment des filles, dans l'accomplissement des tâches domestiques tandis que la présence et le nombre d'hommes ne favorisent tout au plus que la scolarisation masculine et réduisent systématiquement celle des filles, sauf dans les ménages dirigés par les femmes.

Dans le même sens, Rumberger et al (1990), Violette (1991), Astone et Lanahan (1991), Ekstrom et al (1986), King (1989) pensent que provenir d'une famille nombreuse ou d'un foyer désuni apparaissent comme des facteurs de risque pour les échecs scolaires.

La discipline dans la famille est aussi un facteur de réussite scolaire. C'est la raison pour laquelle des études sur le fonctionnement familial ont pu démontrer le risque élevé d'échec pour ces enfants vivants dans un environnement familial où les parents ne prennent pas assez d'attention à l'éducation de leurs enfants. Baumrind (1978) a élaboré trois styles parentaux différents sur le plan des valeurs et des comportements : les styles autoritaire, démocratique et permissif.

Rumberger et al (1990) ont démontré lors de leur étude sur le décrochage scolaire la responsabilité importante des parents dans la réussite scolaire de leurs enfants. Pour ces auteurs, le décrochage provient en majorité des familles où le contrôle parental est laxiste. Un style parental permissif caractérise ces familles. Ici, les parents ne sont pas assez rigoureux, ils ne manifestent pas assez d'intérêt à la scolarité de leurs enfants, ne répriment pas les échecs scolaires ou à contrario ne gratifient pas les réussites. Ces parents n'assistent pas leurs

enfants dans l'accomplissement de leurs devoirs scolaires. La persévérance et la motivation de l'enfant se voient ainsi durement affectées de façon négative.

Le niveau de vie du ménage aussi a un impact sur les études des élèves issus dudit ménage. Des études menées dans les pays industrialisés attribuent à la famille et au milieu socio-économique une grande influence sur la persévérance et la réussite scolaire. La plus importante d'entre elles a été l'enquête de Coleman (1966) aux Etats-Unis. Le Canada a été le siège d'une étude publiée dans le rapport « *the Canadian Fact Book on Poverty* » (1989) qui a révélé que les taux d'abandon dans le secondaire parmi les enfants des familles pauvres était 2,2 fois plus grand que le taux parmi les élèves issus des familles non pauvres.

Dans les familles pauvres en Afrique, lorsque les parents ne parviennent plus à assurer financièrement l'éducation de leurs enfants, ces derniers s'engagent dans les activités lucratives (petit commerce) pour payer eux-mêmes leurs études. Ce qui soulève le fameux problème de « *travail des enfants* ».

Ngo Melha (1991 :68) quant à elle analyse les résultats scolaires des enfants en rapport avec le climat familial dans lequel ils vivent. L'auteur aboutit à la conclusion selon laquelle les enfants couverts d'affection réussissent mieux que ceux qui en manquent.

Cette étude démontre que peu importe le niveau de vie du ménage les élèves issus de ce ménage ont aussi la possibilité de réussir à l'école s'ils sont motivés et engagés.

Les parents jouent un rôle très important dans l'apprentissage des enfants qu'ils soient instruits ou non. Le climat affectif qui règne dans la maison est un facteur très déterminant dans le développement intellectuel. A ce propos, Pierre Betene remarque *pour le petit dont l'intelligence et la personnalité sont en pleine croissance, vivre dans un climat de sécurité, de confiance et de bonheur n'a pas la même signification ni même le même effet que vivre dans la tristesse, l'inquiétude, l'insécurité.*

Rousseau fait remarquer que l'éducation de l'enfant commence à la naissance où la véritable nourrice est la mère et le précepteur le père : *l'éducation de l'homme commence à sa naissance, avant de parler, avant d'entendre, il s'instruit déjà. L'expérience prévient les leçons ; au moment qu'il connaît sa nourrice, il a déjà.*

Plusieurs études ont montré le rôle de la mère ou de toute autre personne pouvant valablement la remplacer dans le développement de l'enfant et dans son apprentissage. Myriam David dans ses expériences a montré que le contact fréquent avec l'enfant (dialoguer, travailler avec l'enfant à ses côtés), favorise l'acquisition du langage et le développement psychomoteur chez ce dernier.

Le père aussi joue un rôle important dans l'éducation de l'enfant car il pourvoit aux besoins alimentaires, de santé et d'éducation de la famille. Par son autorité, il contribue à la

formation sociale de l'enfant, car il incarne le pouvoir, l'ordre et la discipline. Selon Hohn K. Rosemond, le père est même la personne la plus indiquée à assister l'enfant dans son travail scolaire. Pour lui : *les relations avec sa mère sont pour l'enfant un vaste territoire à explorer parce que les limites de cette relation sont vagues, alors tout est permis au moins tout peut être essayé.*

D'après le grand Larousse encyclopédique (1971), l'alimentation c'est l'action, la manière de fournir ou de prendre de la nourriture.

- **Se nourrir le matin** : il est très important que l'enfant ait un minimum d'apport énergétique le matin. Ceci confirme aussi les résultats obtenus par Debesse et Mialare (1971) cité par Tizin Jeannette (1999), chez un enfant qui n'a pas déjeuné le matin, il est fréquent d'observer en fin de matinée, une somnolence et une irritabilité, liées à l'hypoglycémie et gênant l'attention scolaire.
- **Se nourrir à midi** : à midi ou pendant la pause d'après le système de journée continue, l'enfant doit prendre soit un repas qu'il a apporté avec lui, soit un repas à la cantine scolaire s'il en existe. Souvent, la famille préfère donner un peu d'argent à l'enfant pour ce repas. Si l'enfant n'est pas bien nourrit, il peut souffrir d'une insuffisance alimentaire. S. Ousseini cité par Tizin Jeannette (1999) : *il est claire que cette insuffisance alimentaire a de fâcheuses conséquences sur le rendement scolaire des élèves et même sur leur cursus scolaire.*

L'environnement a toujours été considéré comme le milieu qui permet à l'individu de développer ce qui est potentiel en lui. Pris dans sa totalité, l'environnement influence les individus tant positivement que négativement. Selon une étude menée par Ayamba Emilian Eyong (1997), les facteurs environnementaux influenceraient les concepts personnels des élèves. Parmi ces facteurs, l'auteur insiste sur le style des parents, le groupe d'âge, l'espoir et l'attente des maîtres. Sur un échantillon de 200 élèves issus de quatre écoles primaires de la ville de Yaoundé, ses conclusions montrent qu'effectivement l'environnement social influence le comportement des élèves à l'école.

Par ailleurs, plusieurs recherches ont démontré que les déterminants psychologiques tels que la mémorisation, la motivation, l'attention, la concentration, l'intelligence et la personnalité ont une influence considérable sur les réussites scolaires des élèves.

Outrebon (2006 :11) pense que *les processus de mémorisation et d'attention sont très souvent liés pour l'enseignant : le déficit d'attention entraînant forcément le déficit de mémorisation par l'élève, et donc l'échec de l'apprentissage.* Etre attentif permet de bien enregistrer le cours. Si l'un est donc le corollaire de l'autre, on peut également affirmer, avec La Garanderie (1997) qu'il existe une différence fondamentale entre les deux notions :

*Le projet d'attention est le passage à l'existence mentale en la présence de l'objet perçu, alors que le projet de mémorisation est le passage à l'existence mentale en l'absence de l'objet perçu.*

Mémoriser, c'est aussi : gérer son attention, c'est sélectionner et hiérarchiser les informations. Donc, l'enseignant doit mieux cibler son cours, pour éviter l'éparpillement, la dispersion qui rendrait impossible la tâche de sélection et de tri effectuée par l'élève. Cependant, il ne faut pas en conclure que la mémorisation ne dépend que de l'attention car d'autres facteurs entrent en jeu tels que le niveau d'encodage des informations. D'après Boujon (1997), ces trois niveaux concernent respectivement l'aspect perceptif, l'aspect phonétique et l'aspect sémantique.

Outrebon (2006 :12) l'attention se trouve vérifiée par le dictionnaire : « *concentrer* » : *rassembler, réunir en un même point. Fixer son attention, son regard, sur quelqu'un, quelque chose. Se rassembler, réfléchir profondément.* (Petit Larousse illustré).

Dans cette définition, la concentration relève plutôt d'un état mental que d'un processus actif, et son objet semble porter sur une chose unique, alors que l'attention n'est pas seulement réception ou captation passive mais consiste également à opérer un processus mental actif de tri de multiples informations. En revanche, les points communs entre les deux notions s'articulent autour d'une conception de l'attention comme focalisée, sélective, centrée sur un objet précis (par exemple l'élève seul face à son devoir) ; et non sur la conception de l'attention large, de vigilance, qui est plus de mise lors d'un cours oral par exemple.

On peut conclure que ces deux concepts sont différents et parfois indépendants, même si dans certaines conditions ils peuvent être synonymes.

Il paraît difficile de solliciter l'attention d'un élève qui n'est pas motivé par la matière qu'on enseigne. L'enseignant va chercher alors à capter son attention, mais en faisant porter la motivation sur d'autres objets (le type d'exercices, le poids du groupe, des encouragements valorisants, la perspective d'avoir une bonne note etc.) Une fois motivé, l'élève pourra alors être attentif. A l'inverse, une grande motivation pour un objet peut entraîner un trop plein de stress et d'angoisse qui va inhiber les capacités attentionnelles de l'élève. C'est le cas typique du bon élève, qui sachant parfaitement sa leçon, lit mal l'intitulé du devoir et fait un hors sujet, faute d'avoir mobilisé et focalisé son attention sur la compréhension dudit sujet. Il apparaît donc que la motivation, à un niveau gérable et efficient pour l'élève (ni trop faible, ni trop élevé), est une condition nécessaire de l'attention.

La motivation scolaire est un ensemble de causes internes ou externes, conscientes ou inconscientes, scolaires ou familiales, physiologiques ou psychologiques qui poussent l'élève à prendre une décision sur sa scolarité. La motivation scolaire est comme une énergie ou le

moteur de la scolarité qui propulse l'élève en avant. C'est ce qui permet par exemple à l'élève de s'engager à faire des longues études ou à défaut de les abréger pour d'autres activités qu'il juge plus satisfaisantes. Nous pouvons distinguer deux types de motivations à savoir : la motivation intrinsèque c'est-à-dire celle qui est liée à l'individu lui-même indépendamment du monde extérieur, elle est interne ; et la motivation extrinsèque c'est-à-dire celle qui vient du monde extérieur à l'individu elle est externe et ici l'individu agit sous la pression des autres et non par sa propre volonté.

Bandura (1980), a démontré que la motivation n'apparaît que lorsque les autres phases de l'apprentissage sont traversées. Parmi ces phases, il distingue l'attention, la rétention, la reproduction et enfin la motivation. A l'opposé Gagné a prouvé que tout commence avec la motivation sans laquelle aucune phase de l'apprentissage ne peut être possible. Il distingue huit phases de l'apprentissage qui sont : la motivation, l'appréhension, l'acquisition, la rétention, le rappel, la généralisation, la performance, la rétroaction (feed back).

Elton Mayo (1930) était un psychologue américain qui est le fondateur de l'école des relations humaines. Il a mené une recherche à Chicago dans une société dénommée Western Electric Compagny. Au bout de cette recherche, il a découvert « l'effet Hawthorne » qui a eu un profond retentissement dans le monde des sciences sociales. Il est le premier chercheur qui a abouti à la conclusion selon laquelle les motivations sociales ont une influence significative sur les performances. La recherche d'Elton Mayo a été menée dans le monde industriel mais elle nous permet de comprendre que les motivations sociales peuvent aussi permettre aux élèves issus des familles démunies d'accroître leurs performances scolaires.

Enfin, certains auteurs se sont prononcés sur les déterminants pédagogiques tels que la manière d'enseigner et l'utilisation du matériel didactique.

Rousseau proscrit l'emploi des livres et renonce à l'apprentissage par cœur. Pour lui, l'étude des langues est inutile, c'est l'enseignement direct par les choses et la vie qu'il recommande, il se préfère à sa psychologie sensualiste et à son expérience d'autodidacte intelligent. Il tire l'idée d'une éducation des sens qui, sous cette forme, et avec ampleur est vraiment nouvelle. Son livre second est consacré sur l'éducation sensorielle d'Emile que la pédagogie intuitive exploitera. Le livre III indique la voie dans laquelle la pédagogie active s'engagera.

Pestalozzi disciple de Rousseau, prône l'enseignement sans difficulté, distribué à tous aux pauvres tant qu'aux riches. L'éducation doit se faire à partir de l'expérience, mais c'est par l'intervention du maître qu'elle s'élaborera en idées. Et c'est en pratiquant une méthode fondamentalement intuitive qu'il réalisera cette opération intellectuelle. Son but est aussi modeste que celui de Rousseau et beaucoup plus ambitieux : l'enfant doit savoir peu et bien.

C'est à Froebel, Mme Montessori, Docteur Decroly, Pastalozzi et Rousseau que nous devons l'organisation des écoles maternelles. C'est des jeux arithmétiques de Decroly que dérivent les livres d'aujourd'hui où la notion des nombres et des opérations est donnée par les images variées, où même parfois les problèmes sont matérialisés de la sorte et deviennent un jeu.

Cette étude démontre que les déterminants pédagogiques tels que la qualité des enseignements, la possession des livres et d'un répétiteur à la maison, n'influencent en rien les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

## **2.3- THEORIES EXPLICATIVES DU SUJET**

Bernard définit la théorie comme étant *une proposition ou un ensemble de propositions sur le réel qui n'a pas encore été pris en défaut. Elle est un discours cohérent, une formulation de relations entre phénomènes, s'appuyant sur les faits connus et qu'aucun fait connu ne contredit*

Dans la même lancée, Davau, Cohen et Lallemand (1982 :1183) définissent une théorie comme *un ensemble cohérent de principes et de conclusions fondées sur le raisonnement et non sur les faits eux-mêmes, tendant à expliquer un ordre de faits déterminés.*

C'est ainsi que pour aborder notre étude qui porte sur *les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies*, nous allons nous appesantir sur certaines théories pour mieux comprendre notre sujet.

### **2.3.1- La théorie de la reproduction sociale de Bourdieu et Passeron(1964)**

Selon cette théorie, ce sont seulement les enfants des familles de la haute classe qui réussissent dans leur parcours scolaire. Dans leur théorie, Bourdieu et Passeron ont mis un accent particulier sur le niveau intellectuel des parents. Si ces derniers ont un niveau élevé ils transmettent à leurs enfants un capital culturel nécessaire pour leur évolution. Ce capital est selon ces auteurs un ensemble de savoirs, de savoir-être, de savoir faire acquis inconsciemment. Ce capital leur offre un « *pouvoir symbolique* » acquis sans dépense d'énergie. Ces enfants s'adaptent aussi facilement en milieu éducatif parce que c'est un milieu dont le fonctionnement est similaire à celui de leur cadre familial. Cependant, ceux qui n'ont pas de parents instruits sont d'abord sous informés et totalement coupés du monde moderne. Ils éprouveront de ce fait de la peine à s'insérer ou à s'intégrer dans le nouvel univers. Ceux qui ont fait de longues études auraient une vision large du système éducatif, ils font un choix rationnel ou réfléchi. Par contre, ceux qui n'ont pas fait de longues études, ne pourront faire

des choix irréfléchis ou irrationnels dont ils seront incapables de supporter les conséquences ou les coûts de leurs choix.

La reproduction sociale a été aussi abordée par d'autres auteurs comme Pinçon-charlot (1991) cité par Citeau et Engelhardt-Bitrian (1999). Ces auteurs affirment que : « *les jeunes n'ont pas en général à construire des identités autres que celles de leurs parents. Au contraire, c'est dans leur cas que la notion de reproduction sociale revêt le plus de sens. Nés dans les familles occupant les positions les plus éminentes de la société, les jeunes ne peuvent avoir d'ambitions plus hautes que de les maintenir, de les reproduire.* »

Cette théorie de la reproduction sociale voudrait nous faire comprendre que les élèves issus des familles démunies n'ont pas les mêmes chances de réussir que ceux issus des familles aisées à cause de leur origine sociale. Cependant, la réalité dans nos établissements scolaires nous démontre autre chose.

### **2.3.2- la théorie de la représentation sociale**

La représentation sociale justifie d'une part, la façon dont un groupe se comporte à l'égard d'un autre groupe, c'est aussi la réalisation d'un comportement. D'autre part elle anticipe le déroulement de l'interaction entre groupes et induit par là même certains comportements.

Pour J.Piaget (1959 :21 et S), la représentation se confond avec la pensée ; elle-même ne s'appuyant pas « *simplement* » sur les perceptions et les mouvements. Il dit : *ces études sur la représentation sociale, nous amènent à dire qu'elle fournit aux individus des cadres de références pour juger les autres et la catégorisation qui sera fonction des représentations que l'on se sera fait d'eux.*

Cette théorie de la représentation sociale permet d'expliquer le processus de classification et de catégorisation des élèves en bons, moyens, mauvais et des performances en bonnes, meilleures ou faibles. Elle permet également la justification des comportements des élèves issus des familles démunies à ceux des élèves issus des familles nanties dans un même établissement. Elle permet enfin d'expliquer les comportements, les attitudes des élèves issus des familles démunies.

### **2.3.3- la théorie de l'égalité des chances**

Selon les analyses de Mballa Owono (1986 :5) au sujet de l'égalité des chances, dit : *les écoles favorisent la mobilité sociale et contribuent ainsi à lutter contre les inégalités de toutes natures qui naissent au sein de la société. Etant accessible à tous, en effet, l'école assure l'égalité des chances dans la vie à tous les jeunes. L'école sert ainsi à réduire les*

*inégalités dans la société, car en effet, à libre accès de l'école, égalité des chances dans la vie, et égalité de statut social comme prix à la fin de la formation scolaire ; l'échec n'étant imputable ici qu'au manque d'intelligence et/ou à la paresse de chaque élève.*

Parson cité par Mballa Owono (1986 :28) pense que : *l'école est démocratique et accueille tous les jeunes. Elle donne à tous, des chances égales au départ, de s'instruire et de s'épanouir, l'intériorisation et le partage par tous des mêmes valeurs étant progressivement acquis. Accueillis sur un même pied d'égalité et mis ensemble au départ, faut-il donc s'étonner, se scandaliser que tous n'avancent pas du même pas et ne se retrouvent pas égaux à l'arrivée.*

Il ressort de cette théorie que tous les élèves issus des familles démunies ont les mêmes possibilités d'accéder à l'école que les élèves issus des familles nanties et les mêmes chances de réussir. Cependant, il est important de noter que les premiers fréquenteront dans des conditions difficiles à cause de leur situation de précarité alors que les seconds seront plus épanouis au regard des moyens dont ils disposent pour leurs études. Alors, auront-ils encore à proprement parlé les mêmes chances de réussir vu la différence des statuts socioéconomiques ? En d'autres termes, si dans ses fondements et objectifs, l'éducation vise l'égalité des chances, cette égalité est-elle respectée dans les faits ?

Si l'on se réfère à la pensée de Platon, l'éducation ne devrait pas être la même pour tous ; pour garantir la justice sociale, l'éducation doit être différente entre les individus et ceci en fonction de leur classe sociale d'appartenance. Selon Karl Marx, l'égalité en éducation est une utopie étant donné que l'éducation encourage ainsi les inégalités sociales à travers le principe de la reproduction sociale.

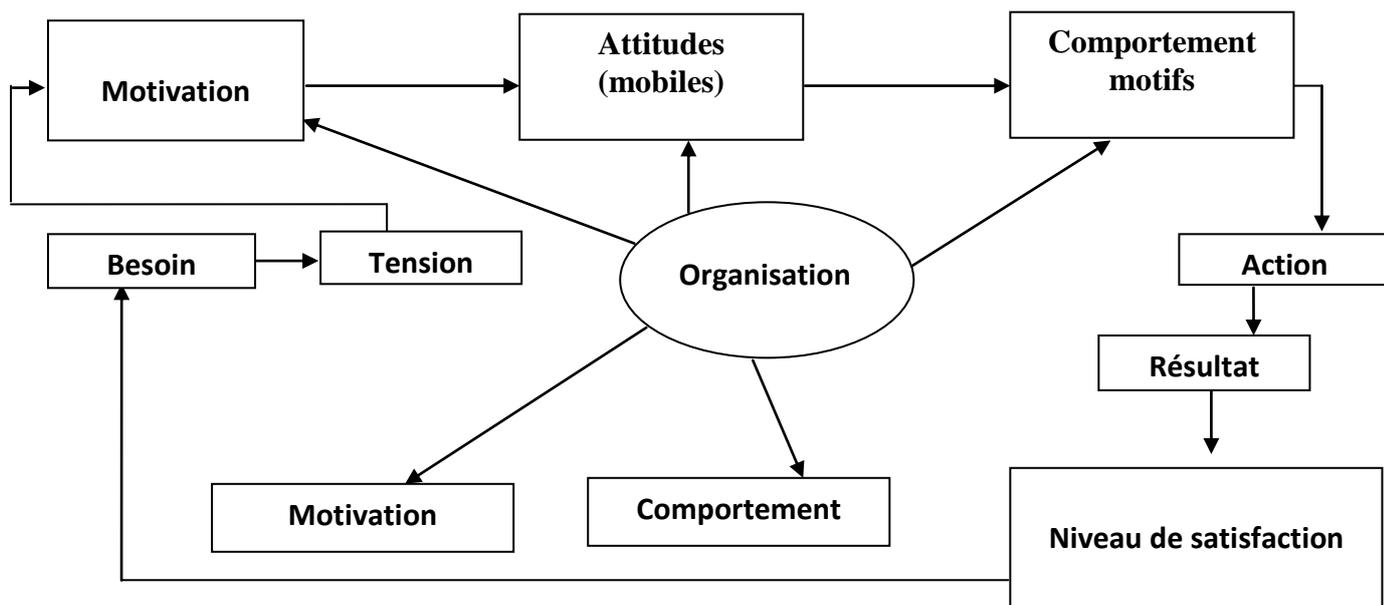
### **2.3.4- La théorie des motivations humaines**

Selon Truchan-Saporta (1999 : 158), *le terme motivation sert à désigner les forces qui agissent sur une personne ou en elle-même pour la pousser à se conduire d'une manière spécifique, orienté vers un objectif.*

Marchesnay et Maurel cités par Evola (1996 :12) considèrent la motivation comme *une tension ou comme la raison qui pousse quelqu'un à agir dans le but de satisfaire un besoin déterminé.* Elle constitue d'après eux *l'étape indispensable pour la mise en action de l'individu (ce qui le pousse à agir).*

Ces auteurs résument cette démarche dans le graphique ci-dessous

**FIGURE 1 : Représentation de la démarche pour la mise en action de l'individu :**



Selon les types de motivations, l'individu adoptera tel ou tel type d'attitude face aux problèmes à résoudre. Il en découlera tel ou tel comportement, lequel engendrera un mode d'action déterminé. Le résultat obtenu pourra être plus ou moins satisfaisant ; si bien que la modification de l'ensemble « *motivation-attitude-comportement* » influencera automatiquement l'ensemble « *action-résultat-niveau de satisfaction du besoin* ».

Cette théorie des motivations humaines nous permet de comprendre que les élèves issus des familles démunies réussissent à l'école malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils évoluent parce qu'ils sont animés par le sentiment de motivation qui leur permet de tenir bon malgré les difficultés et d'avoir envie d'aller seulement de l'avant, réussir dans la vie et sortir de la pauvreté grâce à leurs études.

### ***2.3.5- La théorie des besoins de Maslow***

Maslow part du fait que les individus ont un ensemble complexe de besoins, exceptionnellement forts, qui peuvent être classés en ordre hiérarchique. Cette hiérarchie repose sur quelques postulats de base :

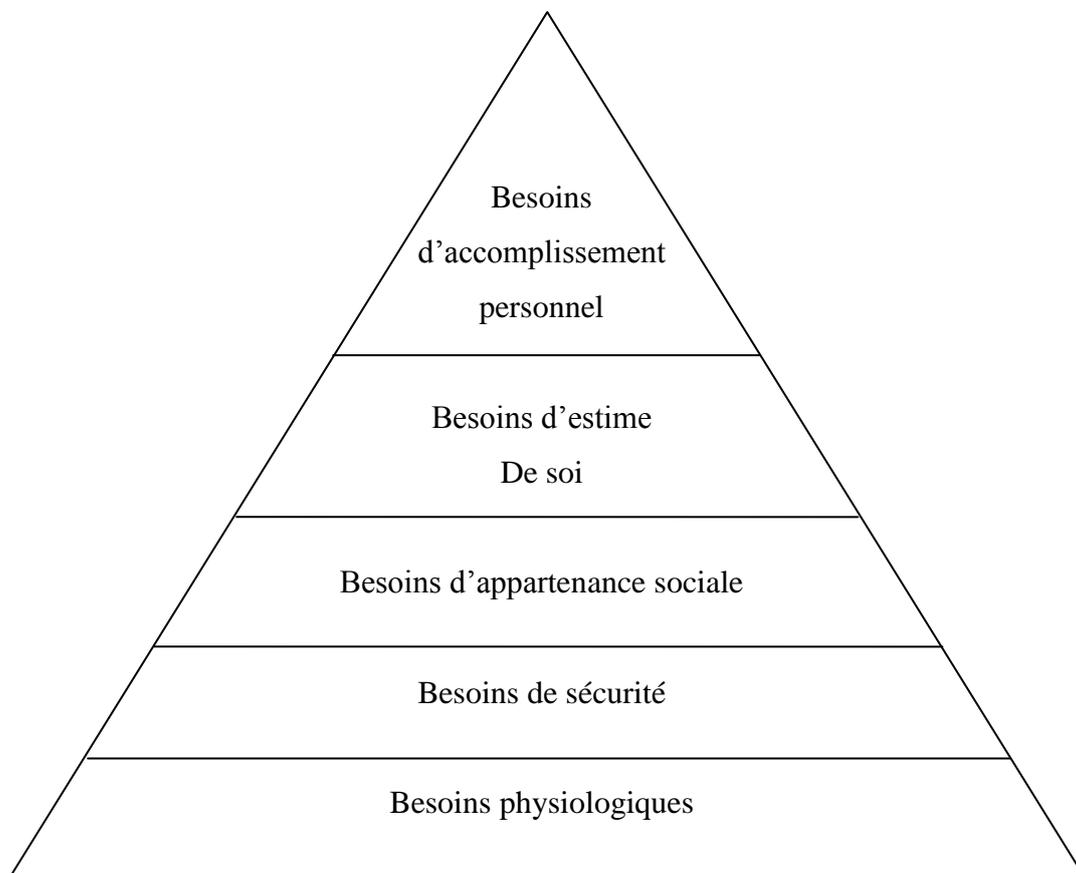
- Un besoin satisfait n'engendre pas de motivation. Toutefois, quand un besoin est satisfait, un autre surgit et se substitue au précédent, de sorte que les individus s'efforcent toujours de satisfaire quelques besoins.
- Chez beaucoup de gens, le réseau des besoins est très complexe et implique qu'à tout moment de nombreux désirs affectent le comportement de chaque personne.

- Les besoins de niveau plus bas doivent généralement être satisfaits avant que les besoins du niveau supérieur soient suffisamment stimulés pour impulser un comportement.
- Les moyens de satisfaire les besoins les plus élevés sont plus nombreux que les besoins de satisfaire les plus bas.

Cette théorie postule qu'il existe cinq (05) catégories de besoins : les besoins physiologiques, les besoins de sécurité, les besoins d'appartenance sociale, les besoins d'estime de soi, les besoins d'accomplissement personnel.

La figure ci-dessous montre les cinq catégories de besoins disposés selon la hiérarchie de Maslow.

**FIGURE 2 : La pyramide des besoins de MASLOW :**



**- Les besoins physiologiques :**

Les besoins physiologiques ont trait aux fonctions vitales élémentaires c'est-à-dire qu'elles sont liées à l'existence et à la croissance de l'individu. Elles apparaissent comme une condition préalable à toute recherche de satisfaction des autres besoins. Il s'agit des besoins de nourriture, d'eau, de maison pour habiter etc.

**- Les besoins de sécurité :**

Les besoins de protection et de stabilité, le besoin de se prémunir contre la douleur, la menace ou la maladie sont tous des besoins de sécurité. De même que les besoins physiologiques, l'insatisfaction du besoin de sécurité pousse l'intéressé à se démenier pour les faire. Les individus motivés au premier chef par leur besoin de sécurité poursuivent leurs études car ils savent que c'est grâce à leurs études qu'ils pourront obtenir un emploi stable qui les mettra à l'abri du besoin.

- **Les besoins d'appartenance sociale :**

Le besoin de camaraderie ou d'amour, ainsi que le besoin d'être admis par un groupe, sont tous des besoins d'appartenance. Quand les besoins physiologiques et les besoins de sécurité ont été satisfaits, les besoins d'appartenance surgissent et motivent à leur tour l'individu.

- **Les besoins d'estime de soi :**

Le sentiment d'épanouissement que peut avoir une personne, en même temps que le sentiment de sa propre valeur et le sentiment d'être estimé ou respecté par les autres, satisfont les besoins d'estime. Les individus qui ont besoin de considération veulent que les autres les acceptent pour ce qu'ils sont et les trouvent compétents et capables.

- **Les besoins d'accomplissement personnel :**

Le sentiment d'être réalisé dans la vie satisfait un besoin personnel d'accomplissement. Les personnes qui cherchent à s'accomplir s'acceptent elles-mêmes, se font accepter par les autres et augmentent leurs aptitudes à résoudre les problèmes. C'est un désir de réalisation de ses aspirations les plus profondes.

Cette classification des besoins selon Maslow est critiquée par Alderfer dans la théorie SRP.

### **La théorie SRP**

Alderfer est d'accord avec Maslow sur le fait que les individus ont des besoins hiérarchisés mais au lieu de cinq (05) catégories de besoins proposés par Maslow, la théorie SRP émise par Alderfer soutient que l'individu a trois séries de besoins de base à savoir : les besoins de subsistance, les besoins de relation et les besoins de progression. Alderfer écrit comme suit :

- **Les besoins de subsistance ou besoins matériels** sont satisfaits par la nourriture, l'air, l'eau, le salaire etc.
- **Les besoins de relation** se rapportent au désir d'établir et d'entretenir des relations interpersonnelles avec les camarades, les amis, les collègues et la famille.

- **Les besoins de progression** sont des besoins qu'exprime un individu en cherchant toute occasion de progression personnellement à sa propre façon, en apportant une contribution créatrice et productrice à son travail.

La hiérarchie de ces catégories de besoins est similaire à celle de Maslow, les besoins de subsistance sont semblables aux besoins physiologiques et aux besoins de sécurité de Maslow ; les besoins de relation correspondant aux besoins d'appartenance de Maslow et les besoins de progression sont similaires aux besoins d'estime et d'accomplissement personnel de Maslow.

**Tableau 1 : Correspondances entre la hiérarchie des besoins de Maslow et la hiérarchie de la théorie SRP d'Alderfer :**

Accomplissement	Besoins de progression
Estime de soi	
Appartenance	Besoins de relation
Sécurité	Besoins de subsistance
Physiologiques	
<b>Pyramide des besoins de Maslow</b>	<b>SRP d'Alderfer</b>

Toutefois, les deux théories diffèrent dans l'idée qu'elles font de la manière dont les personnes satisfont ces différentes catégories de besoins. Maslow déclare que l'inassouvissement des besoins est motivant et que le besoin situé à un niveau plus élevé ne peut être stimulé tant que le besoin précédent, à un stade inférieur, n'est pas satisfait. Donc, selon Maslow, une personne avance dans la hiérarchie des besoins au fur et à mesure que les plus bas sont satisfaits.

A l'inverse, la théorie SRP suggère qu'à ce processus d'assouvissement progression, s'ajoute un processus de frustration régression et que l'un et l'autre agissent simultanément. Cela revient à dire que si une personne est frustrée en permanence dans les efforts qu'elle fait pour satisfaire ses besoins de progression, les besoins de relation redeviennent la principale force motivante pour cette personne. L'individu cherche à nouveau à satisfaire ce besoin, d'un stade inférieur, au lieu de privilégier ses besoins de progression et la frustration amènera une régression.

En rapport avec cette étude, il ressort que les élèves issus des familles démunies persévèrent à l'école et parviennent à réussir malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils se trouvent, parce qu'ils veulent satisfaire des besoins. Ainsi, grâce à leur éducation ils pourront satisfaire leurs besoins qu'ils soient physiologiques, de sécurité, d'appartenance, d'estime ou d'affirmation de soi.

## **2.4- FORMULATION DES HYPOTHESES DE RECHERCHE**

Dans cette partie, il s'agit de formuler l'hypothèse générale de recherche, les hypothèses spécifiques de recherche.

### **2.4.1- Hypothèse générale**

L'hypothèse générale est la réponse provisoire à la question principale de recherche. Nous pouvons la formuler de la manière suivante : *il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.*

### **2.4.2- Les hypothèses spécifiques**

Elles sont plus concrètes et engagent dans une recherche particulière et précise. D'après Tsala Tsala (1992 : 63), *leur formulation évoque déjà les éléments mesurables et manipulables dans l'expérimentation ou dans l'observation empirique.*

**Hypothèse de recherche 1 :** il existe un lien significatif entre les déterminants pédagogiques tels que la qualité des enseignements, la possession du matériel didactique ou d'un répétiteur et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Hypothèse de recherche 2 :** il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques tels que la motivation, la concentration ainsi que l'attention et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Hypothèse de recherche 3 :** il existe un lien significatif entre les déterminants individuels tels que l'organisation personnelle de l'élève, sa ponctualité et sa régularité en classe, sa bonne prise des notes en classe ainsi que sa bonne santé et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Hypothèse de recherche 4 :** il existe un lien significatif entre les déterminants sociaux tels que le cadre familial, l'environnement social ainsi que l'influence des pairs et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

## **2.5- DEFINITION DES VARIABLES**

Un thème de recherche s'articule autour des variables. Une variable est un élément dont la valeur peut changer et prendre différentes formes quant on passe d'une observation à l'autre. Ainsi, définir une variable revient à donner les critères de mesure que l'on utilisera pour l'investigation. D'après Landsheerre (1976 :216) *la variable est un élément dont la valeur peut changer et prendre autres formes dans un ensemble appelé domaine de la variable.*

Les variables servent à identifier les conditions dans lesquelles les relations spécifiques peuvent s'établir, se présenter entre deux ou plusieurs phénomènes, en offrant aussi des possibilités prévisionnelle et la capacité de pouvoir rendre compte, d'expliquer ces phénomènes. L'étude admet deux variables : une variable dépendante et une variable indépendante.

### **2.5.1- La variable dépendante**

La variable dépendante est celle qui dépend de la variable indépendante. C'est une variable passive encore appelée variable expliquée ou réponse parce qu'elle indique le phénomène que le chercheur tente d'expliquer. Grawitz (2004) la définit comme *celle dont le chercheur essaie d'expliquer les variations.* Elle est l'effet dans la relation de cause à effet, elle subit l'influence de la variable dite indépendante.

La variable dépendante de l'hypothèse générale c'est *les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.*

### **2.5.2- La variable indépendante**

La variable indépendante est celle que le chercheur veut mesurer et manipuler pour vérifier son effet sur la variable dépendante. Encore appelée variable explicative, elle est la cause dans la relation de cause à effet. Elle est manipulée par le chercheur et est sensée avoir une influence sur la variable dite dépendante. La variable indépendante de l'hypothèse générale est : *les déterminants de l'éducation* à partir de laquelle découlent quatre variables indépendantes :

**VI 1 :** Les déterminants pédagogiques tels que la qualité de l'enseignement, la qualité de l'environnement scolaire, la possession du matériel didactique (livres, dictionnaires, internet, répétiteur etc.)

**VI 2 :** Les déterminants psychologiques tels que la motivation, la concentration et l'attention.

**VI 3 :** Les déterminants individuels tels que l'organisation personnelle de l'élève, le respect de l'emploi de temps d'étude personnel, l'assiduité et la ponctualité à l'école, la bonne prise des notes en classe et la bonne santé de l'élève.

**VI 4 :** Les déterminants sociaux tels que le cadre familial, l'environnement social, l'influence des pairs et l'alimentation.

## **2.6- LES INDICATEURS ET MODALITES**

### **2.6.1- Les indicateurs**

L'indicateur est un phénomène observable qui témoigne de l'existence d'une chose. Chaque variable a son indicateur.

Pour la variable dépendante les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies, ses indicateurs sont : la moyenne des élèves, l'achèvement de la scolarité, le succès aux examens et concours.

Pour la variable indépendante, chaque variable indépendante a ses indicateurs :

- Variable indépendante 1 : les déterminants pédagogiques avec pour indicateurs la qualité des enseignements, la qualité de l'environnement scolaire et la possession du matériel didactique.
- Variable indépendante 2 : les déterminants psychologiques avec comme indicateurs la motivation, la concentration et l'attention.
- Variable indépendante 3 : les déterminants individuels ayant pour indicateurs l'organisation personnelle de l'élève, le respect de l'emploi de temps personnel d'étude, l'assiduité et la ponctualité de l'élève à l'école, la bonne prise des notes en classe et la bonne santé de l'élève.
- Variable indépendante 4 : les déterminants sociaux avec pour indicateurs le cadre familial, l'environnement social, l'influence des pairs et l'alimentation.

### **II.6.2- Les modalités**

Les modalités permettent de traduire en les appréciant les sentiments de celui qui répond aux questions. Elles sont quantifiables et chaque indicateur peut avoir ses modalités.

Les modalités sont :

Pour la qualité des enseignements : bonne, mauvaise

- Pour la qualité de l'environnement scolaire : favorable, peu favorable, pas du tout favorable.
- Pour la possession du matériel didactique : oui, non

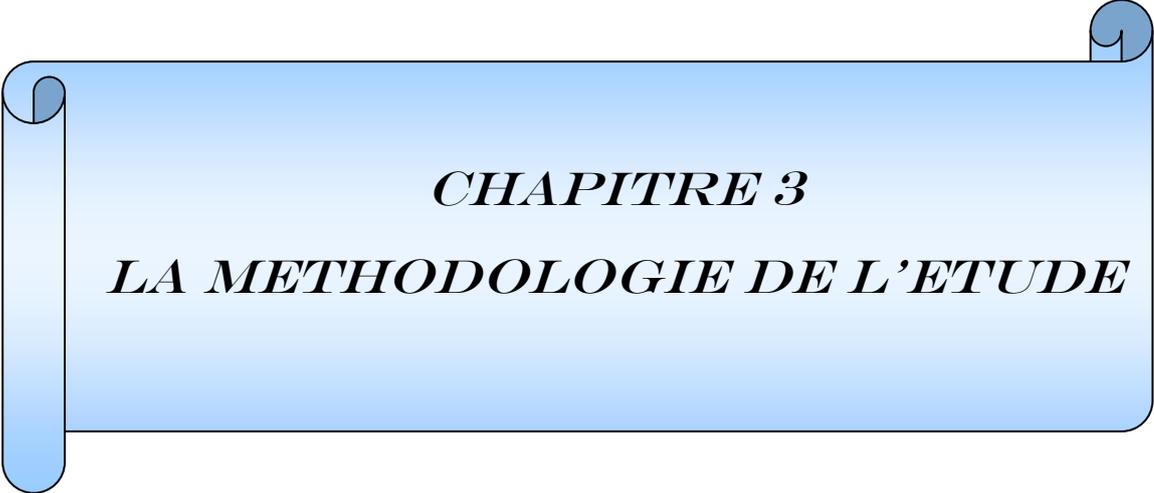
- Pour la motivation : devenir un Homme important et riche dans la vie ; être un grand intellectuel ; obtenir un bon travail et sortir ma famille de la pauvreté.
- Pour l'attention et la concentration : oui, non
- Pour l'organisation personnelle de l'élève, le respect de l'emploi de temps personnel, l'assiduité et la ponctualité, la bonne prise des notes en classe et la santé de l'élève : oui, non
- Pour le cadre familial : favorable, pas du tout favorable
- Pour l'influence de l'environnement social : positive, négative
- Pour l'influence des pairs : positive, négative.
- Pour le nombre de repas : 1,2,3,4,5.
- Pour les distractions accessible : cinéma, jeux vidéo, piscine, football, boîte de nuit et autres.

Nous allons à présent dresser le tableau récapitulatif des éléments essentiels de notre recherche.

**Tableau 2**    **TABLEAU SYNOPTIQUE DES ELEMENTS ESSENTIELS DE L'ETUDE**

<b>Thème</b>	<b>Questions de recherche</b>	<b>Objectifs de l'étude</b>	<b>Hypothèses de recherche</b>	<b>Variables de l'étude</b>	<b>Indicateurs</b>	<b>Modalités</b>	<b>Items</b>
<b>Les déterminants de l'éducation scolaires des élèves issus des familles démunies.</b>	<b>QP</b> : existe-il un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ?	<b>OG</b> : déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires.	<b>HG</b> : il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	<b>VI</b> : les déterminants de l'éducation	-les déterminants pédagogiques -les déterminants psychologiques -les déterminants individuels -les déterminants sociaux.		
				<b>VD</b> : les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	-la moyenne des élèves.	bonne	
	<b>QS1</b> : existe-t-il un lien significatif entre les déterminants pédagogiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ?	<b>OS1</b> : déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants pédagogiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	<b>HS1</b> : il existe un lien significatif entre les déterminants pédagogiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	<b>VI</b> : les déterminants pédagogiques.	-la qualité des enseignements	-bonne, mauvaise.	-item 10
					-la qualité de l'environnement scolaire	-favorable, pas du tout favorable	-item 11
					-la possession du matériel didactique.	-oui, non	-items 12, 13, 14, 15.
					<b>VD</b> : les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	-la moyenne des élèves.	-bonne
	<b>QS2</b> : existe-il un lien significatif entre les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ?	<b>OS2</b> : déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	<b>HS2</b> : il existe un lien significatif entre Les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	<b>VI</b> : les déterminants psychologiques	-la motivation	-oui, non	-item 16
					-la concentration et l'attention	-oui, non	-item 17
				<b>VD</b> : les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	-la moyenne des élèves	-bonne	

	<b>QS3</b> : existe-il un lien significatif entre les déterminants individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ?	<b>OS3</b> : déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	<b>HS3</b> : il existe un lien significatif entre les déterminants individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	<b>VI</b> : les déterminants individuels	-la possession et le respect de son emploi de temps d'études personnel.	-oui, non	-items 18, 19.	
					-l'assiduité et la ponctualité à l'école	-oui, non	-items 20, 21.	
					-bonne prise des notes	-oui, non	-item 22.	
					-bonne santé de l'élève.	-oui, non.	-item 23.	
	<b>QS4</b> : existe-il un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ?	<b>OS4</b> : déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	<b>HS4</b> : il existe un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	<b>VI</b> : les déterminants sociaux	<b>VD</b> : les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	-la moyenne des élèves.	-bonne	
						-le cadre familial	-favorable, peu favorable, pas du tout favorable.	-item 24
						-l'influence des pairs	-positive, négative	-item 25
						-l'influence de l'environnement social	-positive, négative.	-item 26
				<b>VD</b> : les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	-la moyenne des élèves.	-bonne		



*CHAPITRE 3*  
*LA METHODOLOGIE DE L'ETUDE*

Ce chapitre constitue le dispositif qui permettra de définir le type d'étude choisi, la présentation et la description de la population, l'échantillonnage, la technique de collecte des données et le plan d'analyse de ces données. C'est la méthodologie de l'étude.

### **3.1- LE TYPE DE RECHERCHE**

Le type de recherche dans le cadre de cette étude est une recherche corrélacionnelle car nous voulons vérifier s'il ya une certaine corrélation entre notre variable dépendante et notre variable indépendante c'est-à-dire entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. L'enquête par questionnaire qui est un sondage d'opinions permettant la vérification des hypothèses théoriques et l'examen des corrélations que ces hypothèses suggèrent sera menée ici.

### **3.2- LA POPULATION D'ETUDE**

D'après Grawitz (1990 : 1037) cité par Tcheuffa (2004 : 25), la population peut se définir comme *un ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils possèdent tous une même propriété et qu'ils sont de même nature*. C'est donc un ensemble d'éléments répondant à des caractères bien déterminés.

Selon Tsala Tsala (1992 :66), *la population est le rassemblement de tous les cas qui répondent à un ensemble de caractères spécifiques*.

La population d'étude ici est constituée de l'ensemble des jeunes élèves camerounais issus des familles démunies. Cet ensemble étant vaste et vue la modestie des moyens, cette étude ne sera pas menée sur l'ensemble du territoire national. La population accessible ou population d'enquête est alors l'ensemble des élèves des classes de Terminales du lycée de Nkolnda-Nsimalen, lieu d'investigation.

Les élèves des classes des Terminales ont été choisis pour la simple raison qu'ils sont un peu plus mûrs et peuvent facilement comprendre le but de l'étude. En plus en classe de Terminale, on peut déjà dire qu'un élève connaît du succès car il est à la fin du cycle secondaire et se prépare à entrer dans l'enseignement supérieur.

### **3.3- Brève Présentation du lycée de Nkolnda-Nsimalen**

Le lycée de Nkolnda-Nsimalen est situé dans la région du Centre, département de la Mefou et Afamba, Arrondissement de Mfou. Il a été créé en 2000 comme Collège de l'Enseignement Secondaire (C.E.S) et transformé en lycée en 2007. Trois directeurs et quatre proviseurs se sont succédés à la tête de cet établissement, l'actuel proviseur étant Madame

MPOUALE Marie Suzanne. Le lycée de Nkolnda-Nsimalen est constitué de 19 salles de classes avec un effectif total avoisinant 800 élèves.

### **3.4- LA CONSTITUTION DE L'ECHANTILLON**

D'après Balle (1988 : 474), cité par Tcheuffa (2004 : 26), l'échantillon désigne : *l'ensemble de personnes soumises au questionnaire et dont les réponses seront tenues pour représentatives d'une population beaucoup plus vaste. C'est donc un sous-ensemble représentatif d'une population, autrement dit un nombre restreint de sujets pris dans un grand ensemble et à partir duquel on fait une étude pour décrire la population concernée, à une certaine erreur près.*

Tsala Tsala (Op.cit : 66.) indique que *l'échantillon est une partie seulement du groupe au sujet duquel on doit se prononcer.*

Akoulouze cité par Djidihaïn (2007 : 44), quant à lui définit l'échantillon comme étant : *un groupe d'individus choisis du sein d'une population spécifique pour résoudre le problème de recherche qui a fait l'objet de l'étude.*

Pour le cas d'espèce, la technique d'échantillonnage est l'échantillonnage aléatoire simple. Les élèves qui vont constituer notre échantillon sont uniquement ceux issus des familles démunies et qui parviennent à réussir à l'école.

D'après les informations recueillies au préalable auprès de Madame le Proviseur, les quatre classes des Terminales du lycée de Nkolnda-Nsimalen ont un effectif de 138 élèves repartis comme suit :

**Tableau 3 : répartition des effectifs dans les classes de Terminales du lycée de Nkolnda-Nsimalen.**

Classes	Effectifs
Terminale Allemand	38
Terminale Espagnol	41
Terminale C	14
Terminale D	45
<b>Total :</b>	<b>138</b>

### **3.5- PRESENTATION DE L'OUTIL DE COLLECTE DES DONNEES : LE QUESTIONNAIRE**

D'après Balle (1988 :471), cité par Tcheuffa (2004 :28), l'enquête est une méthode d'investigation qui consiste à recueillir des informations par l'application d'un questionnaire(...) à un échantillon représentatif d'une population plus vaste.

Dans les sciences sociales, l'enquête consiste essentiellement en une combinaison de techniques élaborées par d'autres disciplines. D'après L. Festinger et D. Katz elle est le rapprochement de deux techniques : d'une part l'échantillonnage qui consiste en la technique mathématique, d'autre part le questionnaire qui constitue ce que l'on peut appeler la technique psychologique.

Grawitz (1990 :801) au sujet du questionnaire, trouve que celui-ci constitue le *moyen de communication entre l'enquêteur et l'enquêté : il concerne une série de questions concernant les problèmes sur lesquels on attend de l'enquêté une information*, il est comparé à un entretien structuré à l'avance.

Le questionnaire est un instrument de collecte des données très utile en sciences sociales. Le choix est porté sur cet outil parce que les principaux indicateurs qui permettent de mesurer nos variables peuvent y être mieux énoncés.

Contrairement aux autres techniques de recherche, telles que l'entretien ou l'interview, le questionnaire évite des interactions enquêteur-enquêté, susceptibles de biaiser les réponses fournies par le sujet. L'anonymat qui protège en quelque sorte l'identité du sujet, reste un facteur garant d'objectivité et de sincérité en ce qui concerne les réponses.

#### **3.5.1- La forme et le contenu du questionnaire**

La mise en forme du questionnaire, tel qu'il figure en annexe, comporte une brève introduction et 27 questions réparties en 4 hypothèses.

#### ***L'introduction***

Elle est importante, car c'est d'elle que dépend l'attitude des enquêtés. La brève introduction permet de rassurer les élèves quant à leur inquiétude relative aux diverses exploitations nuisibles des données de l'enquête et de valoriser, en revanche le souci de conduire sainement une recherche sur les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

## ***L'organisation des items***

Le questionnaire est constitué de 27 questions :

- Les trois premières sont relatives à l'identification de l'élève.
- De la question 4 à la question 9 il s'agit de connaître si l'élève présente effectivement des signes de la pauvreté.
- Les questions 10 à 15 sont relatives aux déterminants pédagogiques
- Les questions 16 et 17, il s'agit des déterminants psychologiques
- De la question 18 à 23, il s'agit des déterminants individuels
- De la question 24 à la question 27 il s'agit des déterminants sociaux.

Au nombre des questions, on distingue :

- **Des questions fermées** auxquelles, il faut répondre par oui ou par non.
- **Des questions ouvertes** au niveau desquelles, le sujet a la latitude de s'exprimer, de donner son avis personnel

### ***3.6- LA VALIDATION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES***

Pour valider le questionnaire, une pré enquête a été menée. La pré enquête est l'étape de la recherche qui consiste à essayer les instruments prévus sur un échantillon réduit autre que la population à enquêter mais ayant les mêmes caractéristiques que l'échantillon d'étude. Elle permet :

- De dépister et éliminer les questions qui prêtent à confusion
- De voir si l'instrument de mesure accroche les sujets
- De tester la coopération des sujets

Cette pré enquête a été menée au lycée d'Anguissa sur un échantillon de 10 élèves : 05 élèves de la Terminale Allemand et 05 élèves de la Terminale C. A l'issue de cette pré enquête certaines questions ont été reformulées et d'autres ont été ajoutées. Ainsi le questionnaire est passé de 20 à 27 questions.

### ***3.7- LA PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES***

Grâce à l'outil de collecte des données à savoir le questionnaire, les données ont été collectées à travers une enquête sur le terrain dans l'établissement choisi à savoir le lycée de Nkolnda-Nsimalen.

D'après Freyssinet Dominjon (1997 :22) « *l'enquête est une procédure de recherche consistant à recueillir dans un but de généralisation des informations verbales par interrogation d'une population d'individus* »

Les questionnaires ont été personnellement remis aux élèves pour plus de sécurité et pour mieux leur expliquer le but de l'enquête. Il ny pas eu des difficultés pour collecter tous les questionnaires remis aux élèves. Ainsi, sur 138 questionnaires remis, 138 ont été récupérés soit un taux de récupération de 100%.

$$\text{Tr} = \frac{\text{N2}}{\text{N1}} = \frac{138 \times 100}{138} \quad \text{Tr}=100\%$$

N1 = nombre de questionnaires remis

N2 = nombre de questionnaires récupérés

Tr = taux de récupération

Sur les 138 récupérés 18 questionnaires ont été exclus car ils ne remplissaient pas les critères dans le choix de la population cible à savoir être un élève issu d'une famille démunie. Finalement il restait 120 questionnaires sur 138 soit 87%. Ainsi, l'échantillon est finalement constitué de 120 élèves.

### ***3.8- LES METHODES D'ANALYSE DES DONNEES***

L'analyse des données peut s'effectuer de deux manières. Soit manuellement, soit à partir d'un ordinateur. Dans le cadre de cette étude, le traitement des données a été réalisé manuellement ainsi que le dépouillement des questions. Cette méthode présente certes des inconvénients tels que les risques d'erreur et la lenteur dans les calculs.

Pour le traitement des données recueillies sur le terrain, il sera procédé à une statistique descriptive par le calcul des pourcentages après le dépouillement et ensuite à l'analyse des données par le test de dépendance, le khi carré.

Il s'agit de mettre en évidence une éventuelle relation entre les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies et les déterminants de l'éducation. Cette étude est une recherche explicative où l'on procède soit par une exploration, soit par une corrélation. Selon les exigences du problème, il s'agira de procéder par le test de khi-carré ou khi-deux qui met en évidence deux types de fréquences pour la vérification des hypothèses.

- **Première étape** : la formulation des hypothèses

H0 : Hypothèse nulle

Ha : Hypothèse alternative

**Deuxième étape** : calcul du khi-carré

Pour chacune des variables, on obtiendra selon les modalités les fréquences observées après dépouillement (F0) et les fréquences théoriques (Fe) seront calculées dans un tableau de contingence.

Sur la base de ces deux types de fréquences, sera calculé le khi-carré =  $\chi^2$

$\Sigma$  = Somme

$$\chi^2 = \sum \frac{(F0 - Fe)^2}{Fe}$$

F0 = Fréquences observées ou données  
recueillies

Fe = Fréquences théoriques

n = effectif total de l'échantillon

$$Fe = \frac{Tc \times Te}{n}$$

Tc = effectif total dans la colonne du tableau de contingence

Te = effectif total dans la ligne du tableau de contingence

**Troisième étape :** détermination du seuil  $\alpha$  et du degré de liberté.

$$\alpha = 0,05$$

ddl = degré de liberté

$$ddl = (nc-1)(nl-1)$$

nc = nombre de colonne, nl = nombre de ligne

**Quatrième étape :** la décision

Si  $\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$ ,  $H_a$  est acceptée ;  $H_0$  est rejetée

Si  $\chi^2_{cal} < \chi^2_{lu}$ ,  $H_0$  est acceptée ;  $H_a$  est rejetée

Le calcul du coefficient de contingence (cc)

$$cc = \sqrt{\frac{\chi^2}{\chi^2 + N}}$$

$\chi^2_c$  = khi deux calculé

N = effectif total

Cc = coefficient de contingence

Ce coefficient nous permet de savoir quelle est l'hypothèse de recherche la plus dominante.

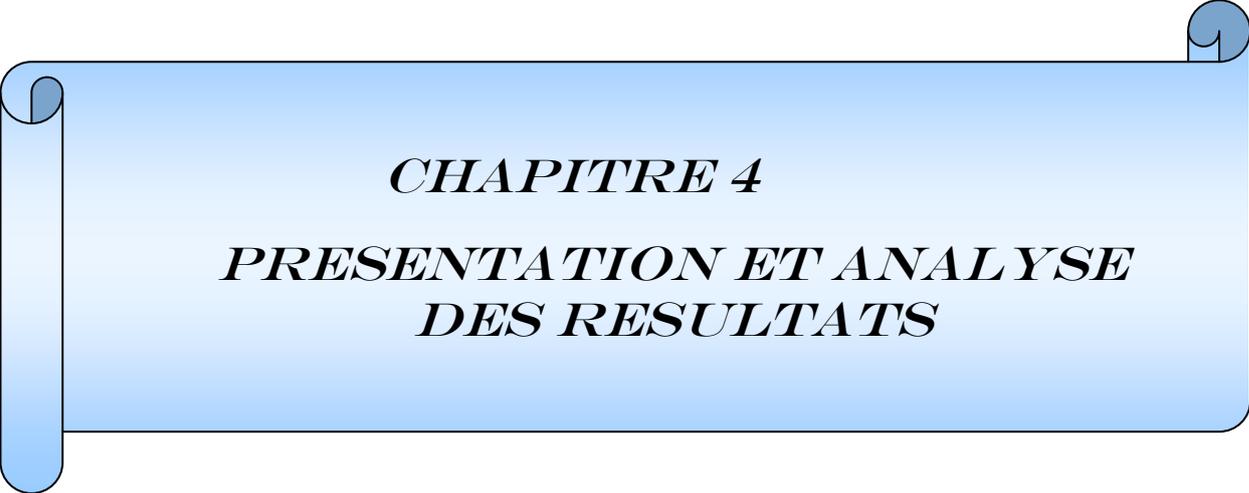
$$\text{Si } cc < c_{max} \quad c_{max} = \sqrt{\frac{k-1}{k}}$$

La relation est faible entre les variables si  $cc < 0,20$

Si  $cc = [0,21 \text{ et } 0,30[$  la relation est modérée

Si  $cc \geq 0,40$  la relation est forte.

Le but du test de khi-carré est de vérifier si l'hypothèse alternative  $H_a$  est acceptée alors que l'hypothèse nulle est rejetée et vice-versa.



***CHAPITRE 4***  
***PRESENTATION ET ANALYSE***  
***DES RESULTATS***

Il s'agira dans ce chapitre de présenter les résultats de l'enquête documentaire, d'identifier les sujets enquêtés, de présenter les résultats du questionnaire et de vérifier nos hypothèses de recherche.

#### **4.1- RESULTATS DE L'ETUDE DOCUMENTAIRE**

L'étude documentaire, dans le cadre de cette étude a amené à consulter des ouvrages des spécialistes en sciences sociales, des mémoires et des articles ayant trait aux réussites scolaires et à la pauvreté ainsi que des dictionnaires. A l'issue de cette étude documentaire, plusieurs travaux confirment que les déterminants de l'éducation tels que les déterminants pédagogiques, psychologiques, individuels et sociaux ont une influence sur les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

#### **4.2- IDENTIFICATION DES SUJETS ENQUETES**

Il faut rappeler qu'il a été remis 138 questionnaires mais 120 seulement ont pu être exploités. Sur les 138, 18 questionnaires ont été exclus car ils étaient non seulement mal remplis, mais aussi ne remplissaient les critères de l'échantillon. Définitivement, 120 élèves constituent l'échantillon final.

**Tableau 4 : répartition des élèves en fonction de leur série.**

<b>Séries</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
A4 Allemand	30	25%
A4 Espagnol	40	33.33%
C	10	8.33%
D	40	33.33%
<b>Total :</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Il ressort de ce tableau N° 4 que les élèves des séries D et A4 Espagnol sont majoritaires dans l'échantillon tandis que ceux des séries C et A4 Allemand sont minoritaires.

**Tableau N° 5 : répartition des élèves en fonction du sexe**

<b>sexes</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Masculin	50	42%
Féminin	70	58%
<b>Total :</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Il est important de constater dans ce tableau N°5 que les élèves de sexe féminin sont majoritaires dans l'échantillon car elles représentent 58% de l'effectif total. Tandis que les élèves de sexe masculin ne représentent que 42% de l'effectif total.

**Tableau N°6 : répartition des élèves en fonction de l'âge**

<b>Agés</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
17 ans	25	20.83%
18 ans	50	41.66%
19 ans	30	25%
≥ 20 ans	15	12.5%
<b>Total :</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Le constat qui se dégage dans ce tableau N°6 est que les élèves âgés de 18 ans constituent la majorité de l'échantillon. Ils représentent 41.66% de l'effectif. Par ailleurs, les élèves âgés de 17 ans représentent 20.83%, les 19 ans 25% et les 20 ans et plus représentent 12.5%.

**Tableau N° 7 : répartition des élèves en fonction du nombre de redoublements**

<b>Nombre de redoublements de la SIL en Terminale</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
0	82	68,33%
1	23	19,16%
≥ 2	15	12,50%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Il ressort de ce tableau N° 7 que la majorité des élèves de l'échantillon n'ont jamais redoublé une classe de la SIL en Terminale. Soit 82 sur 120 c'est-à-dire 68,33% ; 23 sur 120 ont repris une fois soit 19,16% ; 15 sur 120 ont déjà repris deux fois et plus soit 12,5%.

### **4.3- RESULTATS DU QUESTIONNAIRE**

Il s'agit ici de présenter les différents résultats relatifs à nos hypothèses de recherche

#### **4.3.1- DONNEES RELATIVES A L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 1**

**Tableau N° 8 : répartition des élèves en fonction de la qualité des enseignements.**

<b>Qualité des enseignements</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Bonne	110	91,66%
Mauvaise	10	8,34%
<b>Total :</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Il ressort de ce tableau N° 8 que la majorité des élèves trouvent la qualité des enseignements --bonne dans leur établissement, 110 sur 120 c'est-à- dire 91,66%, seulement 10 sur 120 soit 8,34% des élèves trouvent que la qualité des enseignements est mauvaise dans leur établissement. Ceci permet de conclure que les enseignants de cet établissement ont la conscience professionnelle, ils sont soucieux de l'avenir des élèves et s'appliquent à la tâche.

**Tableau N° 9: répartition des élèves en fonction de la qualité de l'environnement scolaire**

<b>Qualité de l'environnement scolaire</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Favorable	80	66.66%
Peu favorable	30	25%
Pas du tout favorable	10	8.33%
<b>Total :</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Ce tableau N° 9 fait comprendre que la majorité des élèves du lycée de Nkolnda-Nsimalen pensent que leur environnement scolaire est favorable pour mener à bien leurs études ils sont 80/120 à le penser soit 66.66%. Tandis que 30/120 pensent que leur environnement scolaire

est peu favorable à leurs études soit 25% et seulement 10/120 trouvent que leur environnement scolaire n'est pas du tout favorable pour mener à bien leurs études.

**Tableau N° 10 : répartition des élèves en fonction de la possession de tous les livres au programme**

<b>Possession de tous les livres au programme.</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	0	0%
Non	120	100%
<b>Total :</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Il ressort de ce tableau N° 10 que tous les élèves de l'échantillon n'ont pas assez de moyens pour s'offrir tous les livres au programme. Sur 120 élèves, aucun d'eux n'a tous les livres au programme preuve qu'ils sont issus des familles démunies.

**Tableau N° 11: répartition des élèves en fonction de la possession des dictionnaires pour les langues**

<b>Possession des dictionnaires pour les langues</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	04	3.33%
Non	116	96.66%
<b>Total :</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Le tableau N°11 permet de voir que la quasi-totalité des élèves de l'échantillon ne possèdent pas des dictionnaires pour apprendre les langues ceci peut aussi être dû à leur état de pauvreté. Sur un effectif de 120 élèves, seulement 04 possèdent des dictionnaires soit 3.33% alors que la majorité n'en possède pas c'est-à-dire 116/120 soit 96.66%.

**Tableau N° 12: répartition des élèves en fonction de la possibilité d'avoir accès à internet à domicile pour les recherches**

<b>Accès à internet à domicile</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	02	1.66%
Non	118	98.33%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

De ce tableau N° 12, il ressort que la majorité des élèves de l'échantillon n'ont pas la possibilité d'accéder à internet à domicile pour effectuer les recherches afin d'améliorer leurs performances à l'école. Sur 120 élèves seulement 02 ont cette possibilité soit 1.66% tandis que 118/120 n'ont pas cette possibilité à cause de la pauvreté soit 98.33%.

**Tableau N° 13 : répartition des élèves en fonction de la possession d'un répétiteur à la maison**

<b>Possession d'un répétiteur à la maison</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	10	8,33%
Non	110	91,67%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Ce tableau N° 13 permet de dire que la majorité des élèves de l'échantillon ne possèdent aucun répétiteur à domicile pour mieux leur expliquer ce qu'ils n'ont pas pu comprendre à l'école. Sur un effectif de 120 élèves seulement 05 ont un répétiteur à la maison soient 4.16% alors que 115/120 n'ont pas de répétiteur à domicile soit 95.83%.

### 4.3.2- DONNEES RELATIVES A L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 2

**Tableau N° 14 : répartition des élèves en fonction de la motivation à poursuivre leurs études.**

<b>Etes vous motivés à poursuivre vos études ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	117	97,5%
Non	03	2,5%
<b>Total :</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Il ressort de ce tableau N° 14 que la majorité des élèves sont très motivés à poursuivre leurs études soit 117 sur 120 c'est-à-dire 97,5% contre 03 sur 120 seulement soit 2,5% ne sont plus motivés à poursuivre leurs études.

**Tableau N° 15 : répartition des élèves en fonction des facteurs de leur motivation**

<b>Facteurs de motivation</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Devenir un Homme important et riche dans la vie	100	83.33%
Etre un grand intellectuel	05	4.16%
Obtenir un bon travail	15	12.5%
<b>Total :</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Il ressort dans ce tableau N° 15 que les élèves de l'échantillon fréquentent pour la plupart pour devenir des Hommes riches dans la vie car c'est cela qui leur permettra de sortir leur différente famille de la pauvreté. Ainsi, sur 120, 100 élèves déclarent poursuivre leurs études pour devenir des Hommes importants et riches, soit 83.33% ; 05 élèves déclarent qu'ils fréquentent pour être des grands intellectuels soit 4.16% ; 15 affirment fréquenter pour obtenir un bon travail soit 12.5%. Toujours est-il dit que tous les élèves de l'échantillon sont motivés à fréquenter pour devenir quelqu'un dans la vie.

**Tableau N° 16 : répartition des élèves en fonction de la concentration et de l'attention en classe**

<b>Concentrés et attentifs en classe.</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	118	98.34%
Non	02	1.66%
<b>Total :</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Ce tableau N° 16 démontre que la majorité des élèves de l'échantillon sont concentrés et attentifs en classe car sur un effectif de 120 élèves, 118 déclarent être attentifs et concentrés en classe soit 98.34% de l'effectif total. Cela peut aussi justifier leurs réussites scolaires depuis la SIL jusqu'en Terminale. Seulement 02/120 déclarent ne pas être concentrés en classe malgré leur succès soit 1.66% de l'effectif total.

#### ***4.3.3- DONNEES RELATIVES A L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 3***

**Tableau N° 17 : répartition des élèves en fonction de la possession d'un emploi de temps d'études personnel**

<b>Possession d'un emploi de temps d'études personnel</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	100	83.33%
Non	20	16.67%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Ce tableau N° 17 montre que 100 élèves de l'échantillon possèdent un emploi de temps d'études personnel soit 83.33% de l'effectif total. Cependant, nous constatons que 20 élèves sur 120 ne possèdent pas un emploi de temps d'études personnel soit 16.67%.

**Tableau N° 18 : répartition des élèves en fonction du respect de l'emploi de temps d'études personnel**

<b>Respect de l'emploi de temps d'études personnel</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	100	83.33%
Non	20	16.67%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

L'analyse que l'on peut faire à partir de ce tableau N° 18 est que la majorité des élèves de l'échantillon respectent leur emploi de temps d'études c'est-à-dire 100 élèves sur 120 soit un taux de 83.33%. Tandis que 20 seulement ne respectent pas leur emploi de temps soit 16.67%. un autre constat se dégage ici à savoir que le nombre des élèves qui possèdent un emploi de temps d'études au tableau n° 14 à savoir 100 est le même nombre qui respecte cet emploi de temps au tableau n° 15. Cela voudrait donc dire que les 20 élèves qui ne respectent pas leur emploi de temps d'études au tableau n° 15 sont les mêmes qui n'en possèdent pas au tableau n° 14.

**Tableau N° 19 : répartition des élèves en fonction de l'assiduité et de la régularité à l'école**

<b>Assiduité et régularité à l'école</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	114	95%
Non	06	5%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Il ressort de ce tableau N° 19 que les élèves des classes de Terminales du lycée de Nkolnda qui constituent l'échantillon dans le cadre de cette étude sont en majorité assidus et réguliers à l'école d'où leurs réussites scolaires. Ainsi, sur 120 élèves, 114 déclarent être assidus et réguliers à l'école soit un taux de 95% contre 06 seulement non assidus et non réguliers soit 5% de l'effectif total.

**Tableau N° 20 : répartition des élèves en fonction de la ponctualité à l'école**

<b>ponctualité à l'école</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	82	68,33%
Non	38	31,66%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Le tableau n° 20 montre que la plupart des élèves de l'échantillon sont ponctuels à l'école c'est-à-dire qu'ils arrivent toujours à l'heure à l'école soit 82 sur 120 pour un taux s'élevant à 68.33%. Par contre 38 élèves sur 120 nous déclarent qu'ils ne sont pas ponctuels à l'école soit 31.66% de l'effectif total.

**Tableau N° 21 : répartition des élèves en fonction de la prise des notes en classe**

<b>Bonne prise des notes en classe</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	98	81,66%
Non	22	18,33%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

La bonne prise des notes en classe par l'élève est un facteur très important pour sa réussite scolaire. Ainsi, le tableau n° 21 nous révèle que sur 120 élèves qui constituent l'échantillon, 98 prennent bien des notes en classe soit 81,66%. Par contre sur les 120 élèves, 22 déclarent ne pas bien prendre des notes en classe soit 18,33% de l'effectif total.

**Tableau N° 22 : répartition des élèves en fonction des problèmes de santé**

<b>Problèmes de santé</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Oui	05	4,16%
Non	115	95,84%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

La bonne santé est indispensable pour l'homme pour mener n'importe quelles activités. Même en matière d'éducation, pour mieux évoluer, l'élève doit être en bonne santé, ceux qui ont des problèmes de santé ne s'en sortent pas généralement. Le tableau n° 22 nous montre que la majorité des élèves de l'échantillon n'ont pas des problèmes de santé soit 115 sur 120 pour un taux s'élevant à 95,84%. Par contre, 05 élèves sur les 120 nous déclarent avoir des problèmes de santé soit 4,16% de l'effectif total.

#### **4.3.4- DONNEES RELATIVES A L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 4**

**Tableau N° 23 : répartition des élèves en fonction du cadre familial**

<b>Cadre familial</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Favorable à l'éducation	100	83,33%
Pas du tout favorable à l'éducation	20	16,66%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Le cadre familial n'est pas un facteur à négliger en matière d'éducation. Lorsqu'il est favorable à l'éducation, la conséquence c'est la réussite des élèves issus de cette famille et le contraire c'est l'échec. L'enquête menée au lycée de Nkolinda-Nsimalen à travers ce tableau N° 23 révèle que 100 élèves sur 120 vivent dans un cadre familial favorable à l'éducation c'est-à-dire un cadre paisible où règnent l'amour, l'entente, la joie, la paix, la fraternité et une bonne alimentation soit 83,33%. 20 élèves sur les 120 déclarent que leur cadre familial n'est pas du tout favorable pour une bonne éducation soit 16,66% de l'effectif total.

**Tableau N° 24: répartition des élèves en fonction de l'influence des amis sur les études**

<b>Influence des amis</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Positive	110	91,66%
Négative	10	8,33%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Les pairs aussi ont une influence sur les études des autres. Cette influence peut être positive ou négative. Le tableau n° 24 révèle que sur 120 élèves, 110 déclarent que leurs amis ont une influence positive sur leurs études soit 91,66% et que 10 sur 120 pensent que leurs amis ont une influence négative sur leurs études.

**Tableau N° 25: répartition des élèves en fonction de l'influence de l'environnement social sur les études**

<b>Influence de l'environnement social</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Positive	100	58%
Négative	20	42%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Plusieurs travaux ont démontré l'impact de l'environnement dans lequel un élève vit sur ses études. Cet impact peut aussi être positif ou négatif. Il ressort du tableau n° 25 que 70 élèves sur 120 pensent que leur environnement social a un impact positif sur leurs études soit 58% de l'effectif total. Par contre, 50 élèves sur 120 quant à eux pensent que leur environnement social a un impact négatif sur leurs études soit 42% de l'effectif total.

**Tableau N° 26: répartition des élèves en fonction des distractions accessibles**

<b>Distractions accessibles</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Cinéma	0	0%
Jeux vidéo	20	16,67%
Piscine	0	0%
Football	95	79,16%
Boîtes de nuits	05	4,16%
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>

Le tableau n° 26 montre que les élèves qui constituent cet échantillon n'ont pas trop accès aux loisirs de luxe à cause de leur situation sociale. Ainsi, sur 120 élèves, aucun d'eux n'a accès au cinéma ou à la piscine, 05 sur 120 ont accès aux boîtes de nuits soit 4,16% ; 20 sur 120 ont accès aux jeux vidéo soit 16,67% et 95 sur 120 ont accès au football soit 79,16. Donc ces élèves réussissent parce qu'ils ne gaspillent pas trop leur temps aux loisirs mais consacrent plutôt la majorité de leur temps aux études.

#### **4.4- VERIFICATION DES HYPOTHESES**

A l'aide du test du khi carré décrit précédemment, il faut à présent vérifier les hypothèses de recherche et interpréter les résultats. Cela suppose que dans ce chapitre il s'agit de vérifier s'il existe un lien significatif entre les variables indépendantes et les variables dépendantes.

Autrement dit, il faut vérifier, observer si les hypothèses émises sont confirmées ou infirmées. Par la suite, il faudra formuler des recommandations et enfin donner les implications professionnelles de cette étude.

Il est important de faire un rappel des hypothèses avant de passer à l'analyse.

**Hypothèse de recherche 1 :** il existe un lien significatif entre les déterminants pédagogiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Hypothèse de recherche 2 :** il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Hypothèse de recherche 3 :** il existe un lien significatif entre les déterminants individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Hypothèse de recherche 4 :** il existe un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

#### **4.4.1- VERIFICATION DE L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 1**

Cette hypothèse sera vérifiée à travers trois indicateurs à savoir : la qualité des enseignements, la possession du matériel didactique et la possession d'un répétiteur à domicile.

##### ***La qualité des enseignements***

Ha : il existe un lien significatif entre la qualité des enseignements et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

Ho : il n'existe pas un lien significatif entre la qualité des enseignements et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Tableau N° 27: lien entre qualité de l'enseignement et réussites scolaires**

<b>Qualité des enseignements</b>	<b>Bonne</b>	<b>Mauvaise</b>	<b>Total</b>
<b>Réussites scolaires</b>			
0	80	2	82
1	20	3	23
≥ 2	10	5	15
<b>Total :</b>	<b>110</b>	<b>10</b>	<b>120</b>

Il ressort de ce tableau N° 27 que 110 élèves trouvent que la qualité des enseignements est bonne. Sur les 110, 80 n'ont jamais redoublé une classe depuis la SIL, 20 ont déjà repris une seule fois et 10 ont déjà repris au moins deux fois. Par contre, 10 élèves pensent que la qualité des enseignements est mauvaise. Sur les 10, 2 n'ont jamais redoublé, 3 ont déjà redoublé une fois et 5 ont déjà redoublé deux fois et plus.

**Tableau N° 28 : calcul du X<sup>2</sup> sur la qualité de l'éducation et les réussites scolaires.**

<b>Fo</b>	<b>Fe</b>	<b>Fo – Fe</b>	<b>(Fo – Fe)<sup>2</sup></b>	<b><math>\frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}</math></b>
80	75,16	4,84	23,42	0,31
20	21,08	-1,08	1,16	0,05
10	13,75	-3,75	14,06	1,02
2	6,83	-4,83	23,32	3,41
3	1,91	1,09	1,18	0,61
5	1,25	3,75	14,06	11,24

$\Sigma = 16,64$

X<sup>2</sup> cal = 16,64    α = 0,05

Degré de liberté ddl = (nc – 1) (nl – 1)    nc = nombre de colonnes

nl = nombre de lignes

ddl = (3- 1) (2 - 1) = 2 x 1 = 2

### Décision

X<sup>2</sup> cal = 16,05    X<sup>2</sup> lu = 5,991    donc X<sup>2</sup> cal > X<sup>2</sup> lu ainsi, nous rejetons Ho et nous concluons qu'il existe un lien entre la qualité des enseignements et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

### Le coefficient de contingence

$$cc = \sqrt{\frac{X^2}{X^2 + N}}$$

X<sup>2</sup> = khi deux calculé

N = effectif total

cc = coefficient de contingence

$$cc = \sqrt{\frac{16,05}{16,05 + 120}}$$

cc = 0,34

Le coefficient de contingence est faible ce qui veut dire que la relation est faible entre la qualité des enseignements et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

### **La possession des livres**

Ha : il existe un lien significatif entre la possession des livres dans toutes les matières et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

Ho : il n'existe pas un lien significatif entre la possession des livres dans toutes les matières et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Tableau N° 29 : lien entre la possession des livres et les réussites scolaires.**

<b>Possession des livres</b> <b>Réussites scolaires</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
0	0	100	100
1	0	15	15
≥ 2	0	5	5
<b>Total :</b>	<b>0</b>	<b>120</b>	<b>120</b>

Ce tableau N° 29 montre qu'aucun élève ne possède tous les livres au programme. Donc, tous les 120 n'en possèdent pas et sur ces 120, 100 n'ont jamais repris une classe depuis la SIL, 15 ont déjà repris une fois et 5 ont déjà repris au moins deux fois.

**Tableau N° 30 : calcul du X<sup>2</sup>**

<b>Fo</b>	<b>Fe</b>	<b>Fo – Fe</b>	<b>(Fo – Fe) <sup>2</sup></b>	<b>(Fo – Fe) <sup>2</sup></b> <b>Fe</b>
0	0	0	0	0
0	0	0	0	0
0	0	0	0	0
100	100	0	0	0
15	15	0	0	0
5	5	0	0	0

$$\Sigma = 0$$

$$X^2 \text{ cal} = 0$$

$$\alpha = 0,05$$

Degré de liberté ddl = (3- 1) (2- 1) = 2       $X^2_{lu} = 5,991$

**Décision**

$X^2_{cal} < X^2_{lu}$  donc  $H_a$  est rejetée. Conclusion il n'existe pas un lien significatif entre la possession des livres et les réussites des élèves issus des familles démunies.

***La possession d'un répétiteur***

$H_a$  : il existe un lien significatif entre la possession d'un répétiteur et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

$H_o$  : il n'existe pas un lien significatif entre la possession d'un répétiteur et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Tableau N° 31 : relation entre la possession d'un répétiteur et les réussites scolaires.**

<b>Possession d'un répétiteur</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
<b>Réussites scolaires</b>			
<b>0</b>	<b>5</b>	<b>80</b>	<b>85</b>
<b>1</b>	<b>2</b>	<b>20</b>	<b>22</b>
<b>≥ 2</b>	<b>3</b>	<b>10</b>	<b>13</b>
<b>Total :</b>	<b>10</b>	<b>110</b>	<b>120</b>

Il ressort de ce tableau N° 31 que 10 élèves sur 120 possèdent un répétiteur à domicile et sur les 10, 5 n'ont jamais repris une classe depuis la SIL, 2 ont déjà repris une seule fois et 3 ont déjà repris au moins deux fois. Par ailleurs, 110 élèves déclarent ne pas avoir un répétiteur à domicile. Sur ces 110, 80 n'ont jamais repris depuis la SIL, 20 ont repris une seule fois et 10 ont déjà repris deux fois et plus.

**Tableau N° 32: calcul du  $X^2$**

<b>Fo</b>	<b>Fe</b>	<b>Fo - Fe</b>	<b>(Fo - Fe) <sup>2</sup></b>	<b>(Fo - Fe) <sup>2</sup> / Fe</b>
5	7,08	-2,08	4,32	0,55
2	1,83	0,17	0,02	0,01
3	1,08	1,92	3,68	3,40
80	77,91	2,09	4,36	0,05
20	20,16	0,16	0,02	0,0009
<b>10</b>	<b>11,91</b>	<b>1,91</b>	<b>3,64</b>	<b>0,30</b>

$$\Sigma = 4,31$$

$$X^2 \text{ cal} = 4,31 \quad \alpha = 0,05 \quad \text{ddl} = 2 \quad X^2 \text{ lu} = 5,991$$

**Decision:**

$X^2 \text{ cal} < X^2 \text{ lu}$  donc  $H_a$  est rejetée il n'existe pas un lien significatif entre la possession d'un répétiteur et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

#### **4.4.2- VERIFICATION DE L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 2**

L'hypothèse de recherche 2 stipule qu'il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. Cette hypothèse sera vérifiée par trois indicateurs à savoir la motivation, l'attention et la concentration.

##### ***Vérification de l'indicateur motivation***

$H_a$  : il existe un lien significatif entre la motivation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

$H_o$  : il n'existe pas un lien significatif entre la motivation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Tableau N° 33 : relation entre motivation et réussites scolaires.**

<b>Motivation</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
<b>Réussites scolaires</b>			
0	110	0	110
1	5	02	7
≥ 2	2	1	3
<b>Total :</b>	<b>117</b>	<b>3</b>	<b>120</b>

Ce tableau N° 33 montre que sur 120 élèves qui constituent l'échantillon, 117 déclarent avoir de la motivation à poursuivre leurs études à fin de devenir des hommes riches demain et influents. Sur les 117 élèves, 110 n'ont jamais redoublé une classe depuis la SIL, 5 ont déjà repris une seule fois et 2 ont déjà repris au moins deux fois. Par contre, seulement 3 élèves disent ne pas être motivés à poursuivre leurs études car ils ne savent pas ce qu'ils feront avec ses diplômes demain et sur ces 3 élèves aucun n'a fait un parcours sans faute car ils manquent de motivation. Cette situation fait donc comprendre la place de la motivation dans les réussites scolaires des élèves en général et ceux issus des familles démunies en particulier.

**Tableau N° 34: calcul de X<sup>2</sup>**

<b>F<sub>o</sub></b>	<b>F<sub>e</sub></b>	<b>F<sub>o</sub> – F<sub>e</sub></b>	<b>(F<sub>o</sub> – F<sub>e</sub>)<sup>2</sup></b>	<b><math>\frac{(F_o - F_e)^2}{F_e}</math></b>
110	107,25	2,75	7,56	0,07
5	6,82	-1,82	3,31	0,48
2	2,92	-0,92	0,84	0,28
0	2,75	-2,75	7,56	2,74
2	0,175	1,82	3,33	19,02
1	0,075	0,925	0,85	11,33

$$\Sigma = 11,33$$

$$X^2 \text{ cal} = 11,33$$

$$\alpha = 0,05$$

$$\text{ddl} = 2$$

$$X^2 \text{ lu} = 5,991$$

### Decision

$X^2_{cal} > X^2$  lu donc  $H_0$  est rejetée et  $H_a$  est retenue. Ainsi il existe un lien significatif entre la motivation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

### Coefficient de contingence

$$cc = \sqrt{\frac{X^2}{X^2 + N}} \qquad cc = \sqrt{\frac{11,33}{1,33 + 120}}$$

$cc = 0,46$  donc la relation entre les variables est forte.

### *Vérification des indicateurs concentration et attention*

$H_a$  : il existe un lien significatif entre la concentration et l'attention et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

$H_0$  : il n'existe pas de lien significatif entre la concentration et l'attention et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Tableau N° 35 : relation entre concentration, attention et réussites scolaires**

<b>Concentration et attention</b> <b>Réussites scolaires</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
0	100	0	100
1	10	0	10
$\geq 2$	8	2	10
<b>Total</b>	<b>118</b>	<b>2</b>	<b>120</b>

De ce tableau N° 35, il ressort que sur 120 élèves, 118 déclarent être attentifs et concentrés en classe. Sur ces 118, 100 ont réalisé un parcours sans faute de la SIL en Terminale, 10 ont déjà repris une seule fois et 8 ont déjà repris au moins deux fois. De l'autre côté, 2 élèves seulement déclarent ne jamais être attentifs et concentrés en classe et tous les 2 ont déjà repris au moins deux fois depuis la SIL. Ce résultat permet aussi de voir l'importance de la concentration et de l'attention dans le processus enseignement apprentissage.

**Tableau N° 36: calcul du  $X^2$**

<b>Fo</b>	<b>Fe</b>	<b>Fo – Fe</b>	<b>(Fo – Fe) <sup>2</sup></b>	<b><math>\frac{(Fo – Fe)^2}{Fe}</math></b>
100	98,33	1,67	2,78	0,02
10	9,83	0,17	0,02	0,002
8	9,83	-1,83	3,34	0,34
0	1,66	-1,66	2,75	1,66
0	0,16	-0,16	0,02	0,16
2	0,16	1,84	3,38	21,16

$$\Sigma = 23,34$$

$$X^2 \text{ cal} = 23,34$$

$$\alpha = 0,05$$

$$\text{ddl} = 2$$

$$X^2 \text{ lu} = 5,991$$

### Décision

Si  $X^2 \text{ cal} > X^2 \text{ lu}$  alors  $H_0$  est rejetée et  $H_a$  est retenue. Donc, il existe un lien significatif entre la concentration et l'attention et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

### Coefficient de contingence

$$cc = \sqrt{\frac{X^2}{X^2 + N}} \qquad cc = \sqrt{\frac{23,34}{23,34 + 120}}$$

$cc = 0,40$  donc le degré de relation entre les deux variables est fort.

### 4.4.3- VERIFICATION DE L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 3

L'hypothèse de recherche 3 stipule qu'il existe un lien significatif entre les facteurs individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. Pour vérifier cette hypothèse, trois indicateurs ont été utilisés à savoir : l'assiduité et la régularité à l'école, la bonne prise des notes en classe et la bonne santé de l'élève.

#### *Vérification de l'indicateur assiduité et régularité*

$H_a$  : il existe un lien significatif entre l'assiduité et la régularité à l'école et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

$H_0$  : il n'existe pas un lien significatif entre l'assiduité et la régularité et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Tableau N° 37 : relation entre l'assiduité, la régularité et les réussites scolaires.**

<b>Assiduité et régularité</b> <b>Réussites scolaires</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
0	100	1	101
1	10	2	12
≥ 2	4	3	7
<b>Total</b>	<b>114</b>	<b>6</b>	<b>120</b>

Le tableau n° 37 montre que lors de l'enquête sur le terrain, sur les 120 élèves de l'échantillon, 114 déclarent être assidus et réguliers à l'école. Sur les 114, 100 n'ont jamais repris une classe depuis la SIL, 10 ont déjà repris une seule fois et 4 ont déjà repris au moins deux fois. De l'autre côté, 6 élèves sur les 120 déclarent ne pas être réguliers et assidus à l'école et sur les 6, 1 seul n'a jamais repris une classe, 2 ont déjà repris une seule fois et 3 ont déjà repris au moins deux fois.

**Tableau N° 38 : calcul du  $X^2$**

<b>Fo</b>	<b>Fe</b>	<b>Fo - Fe</b>	<b>(Fo - Fe) <sup>2</sup></b>	<b><math>\frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}</math></b>
100	95,95	4,05	16,40	0,17
10	11,4	-1,4	1,96	0,17
4	6,65	-2,65	7,02	1,05
1	5,05	-4,05	16,40	3,24
2	0,6	1,4	1,96	3,26
3	0,35	2,65	7,02	20,05

$$\Sigma = 27,94$$

$$X^2 \text{ cal} = 27,94 \quad \alpha = 0,05 \quad \text{ddl} = 2 \quad X^2 \text{ lu} = 5,991$$

**Décision**

Si  $X^2 > X^2$  lu alors  $H_0$  est rejetée et  $H_a$  est confirmée. Alors, nous pouvons conclure qu'il existe un lien significatif entre l'assiduité et la régularité influencent les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

### Coefficient de contingence

$$cc = \sqrt{\frac{X^2}{X^2 + N}} \qquad cc = \sqrt{\frac{27,94}{27,94 + 120}}$$

$cc = 0,43$ . La relation entre nos deux variables est forte.

### *Vérification de l'indicateur bonne prise des notes en classe*

$H_a$  : il existe un lien significatif entre la bonne prise des notes en classe et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

$H_0$  : il n'existe pas un lien significatif entre la bonne prise des notes en classe et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Tableau N° 39 : relation entre la prise des notes et les réussites scolaires**

<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="text-align: right;"><b>Bonne prise des notes en classe</b></div> <div style="text-align: left;"><b>Réussites scolaires</b></div> </div>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
0	80	5	85
1	15	5	20
≥ 2	5	10	15
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>20</b>	<b>120</b>

Ce tableau N° 39 démontre la relation qui existe entre la bonne prise des notes en classe et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. En effet, il s'agit de voir ici si les réussites scolaires de ces derniers sont dues au fait qu'ils prennent bien des notes en classe. Il ressort donc de ce tableau que sur les 120 élèves, 100 déclarent bien prendre des notes en classe et sur les 100, 80 n'ont jamais repris une classe de la SIL en

Terminale, 15 ont déjà repris une seule fois depuis la SIL, et 5 ont déjà repris au moins deux fois. Il faut à présent calculer le khi carré pour voir si c'est la bonne prise des notes en classe qui a favorisé ces réussites scolaires.

**Tableau N° 40 : calcul du  $\chi^2$**

<b>Fo</b>	<b>Fe</b>	<b>Fo – Fe</b>	<b>(Fo – Fe) <sup>2</sup></b>	<b><math>\frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}</math></b>
80	70,83	9,17	84,08	1,18
15	16,66	-1,66	2,75	0,16
5	12,5	-7,5	56,25	4,5
5	14,16	-9,16	83,90	5,92
5	3,33	1,67	2,78	0,83
10	2,5	7,5	56,25	22,5

$$\Sigma = 35,09$$

$$\chi^2 \text{ cal} = 35,09 \quad \alpha = 0,05 \quad \text{ddl} = 2 \quad \chi^2 = 5,991$$

### Décision

$\chi^2 \text{ cal} > \chi^2 \text{ lu}$  donc  $H_0$  est rejetée tandis que  $H_a$  est confirmée. Donc il existe un lien significatif entre la bonne prise des notes en classe et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

### Coefficient de contingence

$$cc = \sqrt{\frac{\chi^2}{\chi^2 + N}} \quad cc = \sqrt{\frac{35,09}{35,09 + 120}}$$

$cc = 0,47$ . La relation qui existe entre ces deux variables est forte.

### ***Vérification de l'indicateur santé***

$H_a$  : il existe un lien significatif entre la bonne santé et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

$H_0$  : il n'existe pas un lien significatif entre la bonne santé et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Tableau N° 41 : relation entre la santé de l'élève et les réussites scolaires**

<b>Problèmes de santé ?</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
<b>Réussites scolaires</b>			
0	2	100	102
1	3	3	6
≥ 2	10	2	12
<b>Total</b>	<b>15</b>	<b>105</b>	<b>120</b>

Ce tableau N° 41 voudrait démontrer s'il existe un lien entre les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies et leur état de santé. Il ressort que sur les 120 élèves, 15 déclarent avoir des problèmes de santé et sur les 15, 2 n'ont jamais repris une classe depuis la SIL, 3 ont déjà repris une seule fois et 10 ont déjà repris au moins deux fois peut être à cause de leur santé fragile. Par ailleurs, sur les 120, 105 déclarent ne pas avoir des problèmes de santé et sur ces 105, 100 n'ont jamais repris une classe depuis la SIL, 3 ont déjà repris une seule fois et 2 seulement ont déjà repris au moins deux fois.

**Tableau N° 42 : calcul du  $X^2$**

<b>Fo</b>	<b>Fe</b>	<b>Fo - Fe</b>	<b>(Fo - Fe)²</b>	<b><math>\frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}</math></b>
2	12,75	-10,75	115,56	9,06
3	0,75	2,25	5,06	6,74
10	1,5	8,5	72,25	48,16
100	89,25	10,75	115,56	1,29
3	5,25	-2,25	5,06	0,96
2	10,5	-8,5	72,25	6,88

$\Sigma = 73,09$

$X^2 \text{ cal} = 73,09$      $\alpha = 0,05$      $ddl = 2$      $X^2 \text{ lu} = 5,991$

**Décision**

$X^2_{cal} > X^2_{lu}$  donc  $H_0$  est rejetée et  $H_a$  confirmée. En conclusion il existe un lien significatif entre la bonne santé des élèves et leurs réussites scolaires.

### Degré de contingence

$$cc = \sqrt{\frac{X^2}{X^2 + N}} \qquad cc = \sqrt{\frac{73,09}{73,09 + 120}}$$

$cc = 0,61$  donc la relation entre les variables est très forte.

#### 4.4.4- VERIFICATION DE L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 4

L'hypothèse de recherche 4 stipule qu'il existe un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. Pour la vérifier, deux indicateurs ont été utilisés à savoir : le cadre familial et l'environnement social.

#### *Vérification de l'indicateur cadre familial*

$H_a$  : il existe un lien significatif entre le cadre familial et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

$H_0$  ; il n'existe pas un lien significatif entre le cadre familial et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Tableau N° 43: relation entre le cadre familial et les réussites scolaires**

<b>Cadre familial</b> <b>Réussites scolaires</b>	<b>Pas du</b>		<b>Total</b>
	<b>Favorable</b>	<b>tout favorable</b>	
0	75	2	77
1	10	3	13
$\geq 2$	15	15	30
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>20</b>	<b>120</b>

Ce tableau N° 43 voudrait démontrer s'il existe un lien entre les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies et le cadre familial dans lequel ils vivent. Il ressort de ce tableau que sur 120 élèves, 100 déclarent que leur cadre familial est favorable à l'éducation et

sur ces 100, 75 n'ont jamais repris une seule classe depuis la SIL, 10 ont déjà repris une seule fois et 15 ont déjà repris au moins deux fois. De l'autre côté, 20 élèves déclarent que leur cadre familial n'est pas du tout favorable à une bonne éducation. Sur ces 20, 2 n'ont jamais repris, 3 ont déjà repris une seule fois et 15 ont déjà repris deux fois et plus.

**Tableau N° 44 : calcul du  $X^2$**

<b>Fo</b>	<b>Fe</b>	<b>Fo – Fe</b>	<b>(Fo – Fe) <sup>2</sup></b>	<b><math>\frac{(Fo – Fe)^2}{Fe}</math></b>
75	64,16	10,84	117,50	1,83
10	10,83	-0,83	0,68	0,06
15	25	-10	100	4
2	12,83	-10,83	117,28	9,14
3	2,16	0,84	0,70	0,32
15	5	10	100	20

$\Sigma = 35,35$

$X^2 \text{ cal} = 35,35$      $\alpha = 0,05$      $ddl = 2$      $X^2 \text{ lu} = 5,991$

#### **Décision**

$X^2 \text{ cal} > X^2 \text{ lu}$  alors,  $H_0$  est rejetée et  $H_a$  est confirmée c'est-à-dire qu'il existe un lien significatif entre le cadre familial et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

#### **Coefficient de contingence**

$$cc = \sqrt{\frac{X^2}{X^2 + N}} \qquad cc = \sqrt{\frac{35,35}{35,35 + 120}}$$

$cc = 0,47$  donc la relation entre les variables est forte.

#### **Vérification de l'indicateur environnement social**

$H_a$  : il existe un lien significatif entre l'environnement social et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

$H_0$  : il n'existe pas un lien significatif entre l'environnement social et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**Tableau N° 45 : relation entre l'environnement social et les réussites scolaires.**

<b>Environnement social</b> <b>Réussites scolaires</b>	<b>Favorable</b>	<b>Pas du tout favorable</b>	<b>Total</b>
0	85	2	87
1	10	3	13
≥ 2	5	15	20
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>20</b>	<b>120</b>

Le tableau n° 45 voudrait montrer si l'environnement social dans lequel vivent les élèves issus des familles démunies influence leurs réussites scolaires. Il ressort de ce tableau que sur les 120 élèves de l'échantillon, 100 trouvent que leur environnement social est favorable pour leur éducation et sur ces 100, 85 n'ont jamais repris une seule classe depuis la SIL, 10 ont déjà repris une seule fois et 5 ont déjà repris au moins deux fois. Par ailleurs, les 20 autres déclarent plutôt que leur environnement familial n'est pas favorable à leur éducation. Sur ces 20 élèves, 2 n'ont jamais repris une classe, 3 ont déjà repris une fois et 15 ont déjà repris au moins deux fois.

**Tableau N° 46 : calcul  $X^2$**

<b>Fo</b>	<b>Fe</b>	<b>Fo - Fe</b>	<b>(Fo - Fe) <sup>2</sup></b>	<b><math>\frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}</math></b>
85	72,5	12,5	156,25	2,15
10	10,83	-0,83	0,68	0,06
5	16,66	-11,66	135,95	8,16
2	14,5	-12,5	156,25	10,77
3	2,16	0,84	0,70	0,32
15	3,33	11,67	136,18	40,89

$\Sigma = 62,35$

$X^2 \text{ cal} = 62,35$      $\alpha = 0,05$      $ddl = 2$      $X^2 = 5,991$

**Décision**

$X^2_{cal} > X^2_{lu}$  donc  $H_0$  est rejetée alors que  $H_a$  est acceptée c'est-à-dire qu'il existe effectivement un lien significatif entre l'environnement social et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

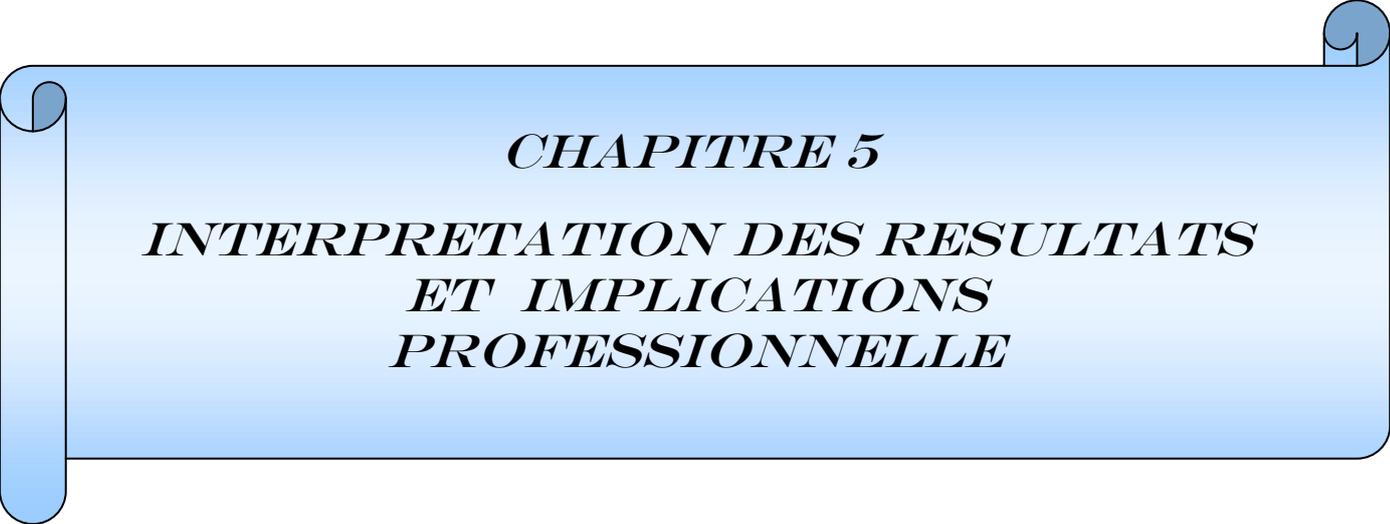
**Degré de contingence**

$$cc = \sqrt{\frac{X^2}{X^2 + N}} \qquad cc = \sqrt{\frac{62,35}{62,35 + 120}}$$

$cc = 0,58$ . Ici, la relation entre les variables est forte.

**Tableau N° 46 : Récapitulation de la vérification des hypothèses**

Hypothèses	Outil statistique	Taille de l'échantillon	Erreur $\alpha$ et degré de liberté	$X^2$ lu	$X^2$ calculé	Décision	Coefficient de contingence
<b>HR1</b> : il existe un lien significatif entre Les déterminants pédagogiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	Test du khi carré	120	$\alpha = 0,05$ ddl = 2	5,991	16,64	Confirmée. Rejet de Ho	0,34
			ddl = 2	5,991	0	Infirmée. Ho acceptée	
			ddl = 2	5,991	4,31	Infirmée. Ho acceptée	
<b>HR2</b> : il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	$X^2$	120	$\alpha = 0,05$ ddl = 2	5,991	11,33	Confirmée. Rejet de Ho	0,46
			ddl = 2	5,991	23,34	Confirmée. Rejet de Ho	0,40
<b>HR3</b> : il existe un lien significatif entre les déterminants individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	$X^2$	120	$\alpha = 0,05$ ddl = 2	5,991	27,94	Confirmée. Rejet de Ho	0,43
			ddl = 2	5,991	35,09	Confirmée. Rejet de Ho	0,47
			ddl = 2	5,991	73,09	Confirmée. Rejet de Ho	0,61
<b>HR4</b> : il existe un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.	$X^2$	120	$\alpha = 0,05$ ddl = 2	5,991	35,35	Confirmée. Rejet de Ho	0,47
			ddl = 2	5,991	62,35	Confirmée. Rejet de Ho	0,58



***CHAPITRE 5***  
***INTERPRETATION DES RESULTATS***  
***ET IMPLICATIONS***  
***PROFESSIONNELLE***

Il s'agira ici d'interpréter les résultats à travers chaque hypothèse de recherche, ensuite de présenter les implications professionnelles de cette étude et enfin de formuler quelques suggestions.

## **5.1- INTERPRETATION DES RESULTATS**

### **5.1.1- HYPOTHESE DE RECHERCHE 1 : LES DETERMINANTS PEDAGOGIQUES**

Cette hypothèse a été vérifiée à travers trois indicateurs à savoir : la qualité des enseignements, la possession des livres et la possession d'un répétiteur. Voici les résultats que obtenus :

- Il existe un lien significatif entre la qualité des enseignements et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies car  $X^2 \text{ cal} > X^2$  lu c'est-à-dire que  $16,64 > 5,991$ .
- Il n'existe pas un lien significatif entre la possession des livres et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies car  $X^2 \text{ cal} < X^2$  lu c'est-à-dire que  $0 < 5,991$ .
- Il n'existe pas un lien significatif entre la possession d'un répétiteur à domicile et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies car  $X^2 \text{ cal} < X^2$  lu c'est-à-dire que  $4,31 < 5,991$ .

Sur trois indicateurs, un seul confirme l'hypothèse et les deux autres indicateurs infirment l'hypothèse. Donc la conclusion est que l'hypothèse de recherche 1 qui stipule qu'il existe un lien significatif entre les déterminants pédagogiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies est rejetée. Cela veut dire que les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ne dépendent pas des déterminants pédagogiques qui sont : la qualité des enseignements, l'environnement scolaire, la possession du matériel didactique nécessaire pour un apprentissage, la possession d'un répétiteur etc.

Ce rejet de l'hypothèse de recherche 1 permet de confirmer les déclarations de Aude Lorriaux (2004) à savoir que « *la réussite scolaire ne dépend pas que de l'école.* » Ainsi d'autres paramètres doivent donc être pris en compte pour comprendre le phénomène des réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

### **5.1.2- HYPOTHESE DE RECHERCHE 2 : LES DETERMINANTS PSYCHOLOGIQUES**

Cette hypothèse a été vérifiée à travers trois indicateurs à savoir : la motivation, la concentration et l'attention. Voici les résultats obtenus :

- Il existe un lien significatif entre la motivation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies car  $X^2 \text{ cal} > X^2$  lu c'est-à-dire que  $11,33 > 5,991$ .

- Il existe un lien significatif entre la concentration et l'attention et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies car  $X^2 \text{ cal} > X^2$  lu c'est-à-dire que  $23,34 > 5,991$ .

Tous les indicateurs confirment l'hypothèse ainsi la conclusion est qu'il existe effectivement un lien significatif entre les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. Ces résultats amènent à comprendre la place de choix qu'occupent les facteurs psychologiques dans le processus enseignement apprentissage. Pour mieux fréquenter, il faut d'abord avoir de la motivation et de la détermination et le reste suivra.

### **5.1.3- L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 3 : LES DETERMINANTS INDIVIDUELS**

Pour vérifier cette hypothèse, trois indicateurs étaient déterminants à savoir : l'assiduité et la régularité, la bonne prise des notes en classe et la bonne santé de l'élève. Voici les différents résultats obtenus :

- Il existe un lien significatif entre l'assiduité et la régularité à l'école et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies car  $X^2 \text{ cal} > X^2$  lu c'est-à-dire que  $27,94 > 5,991$ .
- Il existe un lien significatif entre la bonne prise des notes en classe et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies car  $X^2 \text{ cal} > X^2$  lu c'est-à-dire que  $35,09 > 5,991$ .
- Il existe un lien significatif entre la bonne santé et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies car  $X^2 \text{ cal} > X^2$  lu c'est-à-dire que  $73,09 > 5,991$ .

Tous les trois indicateurs confirment l'hypothèse ainsi on conclut en disant qu'il existe effectivement un lien significatif entre les déterminants individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. L'indicateur santé confirme que le lien qui existe entre les déterminants individuels et les réussites scolaires est élevé. La bonne santé d'un élève est donc déterminante pour sa scolarité car un individu ne peut rien faire s'il est malade.

### **5.1.4- L'HYPOTHESE DE RECHERCHE 4 : LES DETERMINANTS SOCIAUX**

Deux indicateurs étaient déterminants pour vérifier cette hypothèse à savoir : le cadre familial et l'environnement social. Voici les résultats obtenus :

- Il existe un lien significatif entre le cadre familial et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies car  $X^2 \text{ cal} > X^2$  lu c'est-à-dire que  $35,35 > 5,991$ .

- Il existe un lien significatif entre l'environnement social et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies car  $X^2_{cal} > X^2_{lu}$  c'est-à-dire que  $62,35 > 5,991$ .

Il ressort que tous les deux indicateurs confirment l'hypothèse. Ainsi, la conclusion est qu'il existe effectivement un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. A ce propos, Karine Martel et Guillaume Legault (2001) déclarent que « *les réussites scolaires et l'orientation des élèves sont déterminées par l'origine sociale, que par de prétendues capacités* »

Nous pouvons résumer nos résultats de la manière suivante :

- ❖ **Hypothèse de recherche 1** : il existe un lien significatif entre les déterminants pédagogiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies : rejetée.
- ❖ **Hypothèse de recherche 2** : il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies : confirmée.
- ❖ **Hypothèse de recherche 3** : il existe un lien significatif entre les déterminants individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies : confirmée.
- ❖ **Hypothèse de recherche 4** : il existe un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies : confirmée.

Au demeurant, l'hypothèse générale de cette étude qui stipule qu'il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies est confirmée.

## **5.2 – IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES ET SUGGESTIONS**

Il s'agira de donner d'abord les implications professionnelles avant de faire quelques suggestions.

### **5.2.1- IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES**

Il faut souligner que l'implication professionnelle ici concerne la profession de Conseiller Principal d'Orientation Scolaire Universitaire et Professionnel. Mais étant donné que l'étude porte sur les élèves, il s'agira donc de parler des implications professionnelles en matière d'orientation scolaire.

Cette étude invite les Conseillers d'Orientation ( CO) dans leurs missions d'accompagnement, d'assistance et de conseil de bien prendre soin des élèves issus des familles démunies qui se trouvent dans leurs différents établissements. En effet, les élèves issus des familles démunies fréquentent dans des conditions très difficiles à cause de leur état

de pauvreté les CO qui sont des spécialistes en matière d'orientation-conseil devraient mettre un accent particulier sur ces élèves même s'ils réussissent à l'école, ils ont plus besoin de considération, d'attention, d'assistance, d'accompagnement et des conseils venant des professionnels du domaine que sont les CO. Les élèves issus des familles démunies à cause de leur précarité sont plus vulnérables aux décrochages et aux échecs scolaires pour cela ils ont particulièrement besoin d'un suivi particulier pour les maintenir dans le système éducatif et cette tâche incombe en majorité aux CO.

### **5.2.2- SUGGESTIONS**

Ces suggestions iront à l'endroit des pouvoirs publics, des parents, des élèves et des enseignants.

#### **5.2.2.1- Aux pouvoirs publics**

Cette étude a permis de remarquer que les élèves issus des familles démunies n'ont pas de livres, des dictionnaires et accès à internet pour enrichir leurs connaissances. Pour cela, il est suggéré aux pouvoirs publics de :

- ❖ Créer des bibliothèques dans des établissements qui n'en possèdent pas et surtout de les enrichir en matériel didactique afin de permettre aux élèves qui n'ont pas la possibilité d'acheter, de les consulter à la bibliothèque car nul ne peut nier la place importante qu'occupent les supports didactiques tels que les livres et les dictionnaires dans le processus enseignement-apprentissage.
- ❖ Créer et bien équiper des salles multimédias avec connexions internet pour donner la possibilité aux élèves issus des familles démunies d'avoir accès à internet au sein de l'établissement pour faire des recherches.
- ❖ Bien rémunérer les enseignants afin que ces derniers s'appliquent d'avantage à leur tâche.

#### **5.2.2.2- Aux parents**

Il est suggéré de :

- ❖ D'améliorer les conditions de vie de leurs enfants en mettant à leur disposition le strict minimum pour leur éducation,
- ❖ De rendre le cadre de vie familial favorable à l'éducation car certains élèves de notre échantillon ont déclaré que leur cadre de vie familial n'est pas favorable à une bonne éducation.
- ❖ D'instaurer la discipline au sein de la famille

- ❖ De veiller à la santé de leurs enfants car ils ne peuvent rien faire s'ils sont malades.

### ***5.2.2.3- Aux élèves***

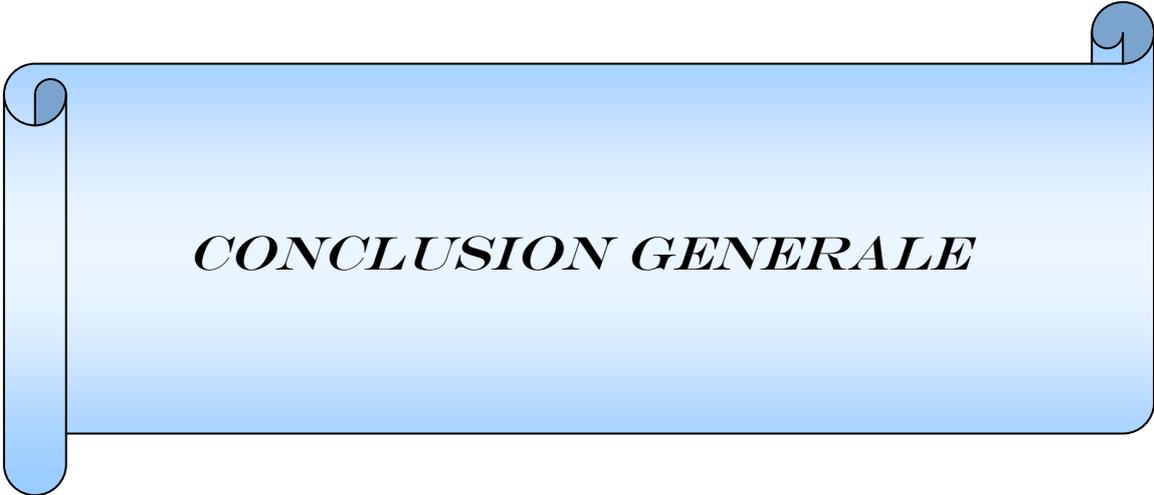
Les élèves sont ceux qui ont fait l'objet de notre étude. Ces derniers doivent d'abord comprendre que pour son émergence, le Cameroun a plus besoin des citoyens qui ont fréquenté que de ceux qui n'ont pas fréquentés. Pour cela, il leur est suggéré de :

- ❖ Mettre du sérieux dans leurs études malgré les conditions difficiles car leur avenir en dépend et c'est au bout de l'effort que se trouve le succès.
- ❖ Avoir la motivation et la détermination à poursuivre les études
- ❖ Etre assidus, réguliers, ponctuels, concentrés et attentifs en classe et bien prendre des notes.
- ❖ Eviter les mauvaises compagnies car elles peuvent les dérouter.
- ❖ Eviter des pratiques anti pédagogiques telles que la tricherie, la magie, l'achat des notes par divers moyens etc.

### ***5.2.2.4- Aux enseignants***

Les enseignants sont les acteurs les plus importants du système éducatif car ce sont eux qui transmettent les connaissances aux élèves. Ils doivent donc comprendre que l'avenir des citoyens camerounais repose entre leurs mains. Pour cela, il leur est suggéré de :

D'avoir la conscience professionnelle, de s'appliquer à la tâche malgré les conditions dans lesquelles ils exercent leur métier car certains élèves de notre échantillon trouvent que la qualité des enseignements dans leur établissement est mauvaise et le commun des mortels n'hésite pas à affirmer que l'on enseigne mieux dans le privé que dans le public. Donc, les enseignants du public ont un grand défi à relever pour démentir cette affirmation.



***CONCLUSION GENERALE***

Cette étude qui est rendue à son terme avait pour objectif de déterminer qu'il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies le cas des élèves des classes de Terminales du lycée de Nkolinda-Nsimalen. En effet, plusieurs travaux ont démontré que pour réussir à l'école, l'élève devrait être dans des conditions favorables à l'éducation c'est-à-dire avoir les moyens financiers, matériels et didactiques nécessaires à un bon apprentissage tels que les fournitures scolaires (cahiers, livres, dictionnaires, stylos, crayons, traceuses, gommes etc.) , une bonne alimentation, un moyen de locomotion sûr, de l'argent de poche et un environnement favorable à l'éducation.

Mansary (1991) développe la théorie des inégalités des chances en matière d'éducation. De ses analyses, il ressort que les enfants issus des couches sociales défavorisées n'ont pas les mêmes chances de réussite que les enfants issus des milieux favorisés car l'éducation est un *handicap* à l'éducation. Cependant, force est de constater que certains élèves n'ayant pas tous ces moyens nécessaires pour un bon apprentissage à cause de la pauvreté, parviennent à réussir, ils réalisent même des parcours sans faute de la SIL jusqu'en Terminale devant les élèves issus des familles nanties. Cette situation soulève donc le problème du lien qui existe entre les déterminants de l'éducation tels que les déterminants pédagogiques (la qualité des enseignements, la possession du matériel didactique) , les déterminants psychologiques ( la motivation, la concentration, l'attention), les déterminants individuels (l'organisation personnelle de l'élève, l'assiduité, la ponctualité, la bonne santé de l'élève), et les déterminants sociaux (le cadre familial, l'environnement social), et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. En fait, il s'agissait de savoir si ces déterminants de l'éducation sont à l'origine des réussites scolaires de ces élèves qui fréquentent dans des conditions très difficiles.

Pour aboutir au résultat, cette question a été posée : existe-t-il un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies ? A la suite de cette question principale, l'hypothèse générale stipulait que qu'il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. Cette hypothèse générale a donné lieu aux hypothèses de recherche ci-après :

**HR1** : il existe un lien significatif entre les déterminants pédagogiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**HR2** : il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**HR3** : il existe un lien significatif entre les déterminants individuels et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

**HR4** : il existe un lien significatif entre les déterminants sociaux et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies.

Pour confirmer ces hypothèses, il a été menée une enquête par questionnaire sur un échantillon de 120 élèves des classes de Terminales du lycée de Nkolinda-Nsimalen. Le traitement des données a été réalisé manuellement par le moyen du test de khi deux. Après analyses des données, il ressort ceci :

HR1 : rejetée

HR2 : confirmée

HR3 : confirmée

HR4 : confirmée

Sur les quatre hypothèses de recherche, trois ont été confirmées et une seule a été rejetée celle de l'influence des déterminants pédagogiques. Ceci permet de confirmer les déclarations de Aude Lorriaux (2014) à savoir que « *la réussite à l'école ne dépend pas que de l'école.* »

En conclusion l'hypothèse générale est confirmée à savoir qu'il existe un lien significatif entre les déterminants de l'éducation et les réussites scolaires des élèves issus des familles démunies. Donc si les élèves issus des familles démunies réussissent à l'école malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils fréquentent c'est parce qu'ils sont motivés à réussir dans la vie, ils sont concentrés et attentifs en classe, ils sont bien organisés dans leurs études (emploi de temps d'études), ils sont réguliers et ponctuels à l'école, ils prennent bien des notes en classe, ils ont une bonne santé, leur cadre familial est favorable à un bon apprentissage ainsi que leur environnement social. Leurs réussites scolaires ne relèvent donc pas des pratiques anti- pédagogiques telles que la tricherie, la magie, le trafic des notes etc.

Cette étude a permis donc de comprendre d'où viennent les réussites paradoxales observées dans les établissements scolaires. Elle permet aussi de comprendre que riches ou pauvres tous les élèves ont les mêmes chances de réussir à l'école. Ainsi, que les pauvres ne se négligent donc plus en croyant qu'ils sont condamnés aux échecs scolaires mais qu'ils prennent leur destin en main en se lançant dans les études qui plus tard les sortiront de la pauvreté. Ils n'ont qu'à prendre pour exemple certains grands hommes de ce pays qui sont

issus des familles démunies et qui grâce aux études sont devenus des grands hommes de ce pays et même de ce monde. Ces exemples doivent les motiver à fréquenter.

Les résultats de cette étude permettent de rejeter cette pensée de Karine Martel et Guillaume Legault (2001) selon laquelle « *les réussites scolaires des élèves sont déterminées par l'origine sociale, que par de prétendues capacités* » comme pour dire que c'est l'origine sociale d'un élève qui détermine s'il réussira ou non peu importe ses capacités.

De même la pensée de Mansary (1991) est remise en cause grâce aux résultats. En effet, l'auteur pense que les enfants issus des couches sociales défavorisées n'ont pas les mêmes chances de réussite que les enfants issus des milieux favorisés. Ce qui n'est plus le cas car d'après les résultats de cette étude, tous les élèves riches ou pauvres ont les mêmes chances de réussir.

Aucune œuvre humaine n'étant parfaite, quelques limites sont marquées sur cette étude car lors de l'enquête sur le terrain, les élèves sont capables de donner de fausses informations les concernant et cela ne permettra pas d'atteindre les objectifs fixés au départ. Certains élèves avaient même aussi honte de répondre à la question de savoir s'ils sont issus d'une famille démunie ou d'une famille riche malgré l'anonymat. Cette situation a amené à exclure 18 questionnaires sur 138 et de ne travailler qu'avec 120.



*REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES*

## ***Ouvrages généraux***

- AKTOUF, O. (1987). *Méthodes des sciences sociales et Approches Quantitatives des Organisations*, Québec, PVA, 57p.
- AKOULOZE, R. (1993). *Guide des rédactions des mémoires, des thèses et des recherches professionnelles en sciences sociales*, Yaoundé, IPAR.
- BOURDIEU & PASSERON. (1964). *Les héritiers, les étudiants et la culture*, Paris, Minuit.
- BOURDIEU & PASSERON. (1970). *La Reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Minuit, 279p.
- BOUDON, R. (1973). *L'inégalité des chances, la mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Paris, Armand Collin, 237p.
- DE LANDSHEERE, V. & G. (1984). *Définir les objectifs de l'éducation*, 5<sup>ème</sup> édition, Paris, Lidis, 475p.
- DURKHEIM, E. (1980). *Education et sociologie*, Paris, 4<sup>ème</sup> édition, Presses Universitaires de France, 130p.
- DURKHEIM, E. (1956). *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Flammanon.
- EVOLA, R. (1996). *Introduction à la psychologie du choix professionnel, approches théoriques, déterminants génétiques, psychologiques, environnementaux et temporels*, Yaoundé, PUC, 119p.
- GRAWITZ, M. (2004). *Lexique des sciences sociales*, 8<sup>ème</sup> édition, Paris, Dalloz.
- GRAWITZ, M. (1990). *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1037p.
- JENCKS, CH. (1979). *Sociologie l'inégalité : Influence de la famille et de l'école en Amérique*, Paris, Presses Universitaires de France, 356p.
- MARTEL, K. & LEGAULT, G. (2001). *Les facteurs de la réussite scolaire*.
- MBALLA OWONO. (1986). *Stratification socioculturelle camerounaise et Elite scolaire*, Yaoundé, Imprimerie Nationale, 21p.
- PIAGET, J. (1969). *Le jugement moral chez l'enfant*, Paris, Presses Universitaires de France, 336p.

## ***Thèses, Mémoires, articles, revues et cours***

DJIDIHAIN. (2007). *Les déterminants socioéconomiques du choix de l'emploi chez le jeune diplômé camerounais : cas des étudiants des filières professionnelles de la faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université de N'Gaoundéré*, mémoire DIPCO, Yaoundé, ENS.

LORRIAUX, A. (2014). *Les inégalités scolaires*.

NGO MAHOB, J. (2007). *Les déterminants de l'enseignement et l'attitude des enseignants face à l'application des nouvelles méthodes pédagogiques : cas de la NAP*, mémoire DIPEN, Yaoundé, ENS.

TSAFAK, G. (1980). *Analyse des facteurs sociaux et individuels associés au redoublement des élèves en cours d'étude primaire au Cameroun*, Thèse de Doctorat 3<sup>ème</sup> cycle, Université de Laval, Québec, 277p.

TSALA TSALA. (1992). *Introduction générale à la psychologie*, cours polycopie, Yaoundé.

Le Micro Robert

Le Grand Larousse Encyclopédique,

Cours de sociologie de l'éducation, année académique 2014-2015, ENS Yaoundé.

Cours de droit international du développement, année académique 2008-2009 Université de Yaoundé 2.

Wikipédia, Encyclopédie libre.

<http://w.w.w.Sociologie>.

Google scholar.

## ***Textes législatifs***

Constitution camerounaise du 18 janvier 1996.



## **LISTE DES ANNEXES**

- Questionnaire de recherche
- Attestation de recherche
- Tableau du khi carré